

C'est ce souffle qui, pénétrant dans le corps de l'homme, le vivifiait et l'animait : « Le corps retourne à la poudre et le *Rouah* retourne à Élohim qui l'a donné ¹. »

Avant tout, Iahvé était esprit ². Il était défendu de l'adorer sous une forme sensible ³, conception et interdiction qui se précisèrent pendant la captivité de Babilou et expliquent l'absence de toute représentation divine dans les synagogues.

Tantôt l'Iahvé de l'Ancien Testament s'adressait directement aux hommes et leur faisait entendre sa voix, comme à Mosché, à Schemouël, à Éliyahou; tantôt il leur envoyait son *Rouah*. C'était le *Rouah Élohim* qui provoquait chez certains hommes des manifestations mentales sortant de l'ordinaire ⁴, les lumières surnaturelles d'Iossef ⁵ et d'Othniel ⁶, l'habileté de Beçaleël ⁷. La science, la sagesse, la force, la piété et la crainte d'Iahvé, toutes les vertus étaient des dons de l'esprit ⁸. Il en était de même des visions, de l'inspiration, de l'éloquence, des impulsions des nebiim, ⁹ qu'on appelait les hommes de l'esprit (*hisch ha rouah*) ¹⁰. Le *Rouah Élohim*, qui vivifiait l'homme à sa naissance, pouvait aussi lui rendre la vie après qu'il était descendu dans le tombeau ¹¹. Aux jours messianiques, cet esprit devait être répandu sur tous les enfants des hommes ¹².

Le *Rouah Élohim*, devenu ainsi quelque chose de distinct

1. *Ecclésiaste*, XII.

2. *Ieschayahou*.

3. *Exode*, XX; *Deutéronome*, IV.

4. *I Rois*, XXII.

5. *Genèse*, XLI.

6. *Juges*, III.

7. *Exode*, XXXI.

8. *Ieschayahou*, XI; *Iyob*, XXXII; *Nehemyah*, IX; *Psaumes* LI et CXLIII.

9. *I Schemouël*, X, XVI; *II Rois*, II; *Ieschayahou*, XLII, LIX; *Iehzekel*, III.

10. *Oschéa*, IX.

11. *Iehzekel*, XXXVII; *Psaume* CIV.

12. *Ioël*, III; *Ieschayahou*, XLIV.

d'Iahvé, n'avait pas tardé à se matérialiser et la *Genèse*¹, à l'exemple du *Manava-Dharma-Sastra*², nous montre, au moment de la création, l'Esprit divin planant sur les eaux.

Les idées d'Ieschou sur l'esprit divin ou « Saint-Esprit » ne diffèrent en rien des conceptions de l'Ancien Testament.

Son Élohim est avant tout esprit et veut être adoré comme tel :

« *L'heure vient que vous n'adorerez le père ni en cette montagne, ni à Hiérusalem... L'heure approche et elle est là que les vrais hommes religieux adoreront le père en esprit et en vérité, car le père demande de tels adorateurs. Élohim est esprit et il faut que ceux qui l'adorent le fassent en esprit et en vérité*³. »

Le Saint-Esprit pénètre dans les hommes comme une sorte d'influx, et la cérémonie du baptême n'a d'autre but que de faciliter cette pénétration.

« *Si quelqu'un ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer au royaume d'Élohim*⁴. »

Ieschou est « *rempli de l'Esprit saint* ».

Il est « *conduit par la vertu de l'Esprit dans le désert*⁵ », puis en Galilæa, comme Eliyahou (Élie) avait été conduit par le Rouah Élohim au Val de Kerith, à Çarepha, à Izræel, à Bethel, à Ieriho, à l'Iardèn⁶, comme Iona (Jonas) avait été conduit à Nina (Ninive). C'est par l'esprit qu'il chasse les démons.

1. *Genèse*, I.

2. Dans le *Manava-Dharma Sastra* l'esprit divin est appelé *Nara*. X

3. *Évangile selon Iohanan*, IV. Je fais du reste toutes réserves sur ce passage. Il cadre moins avec la mentalité d'Ieschou qu'avec celle de l'évangéliste selon Iohanan, imprégné de la doctrine du Logos.

4. *Évangile selon Iohanan*, III.

5. — *Lucanus*, IV.

6. Binet-Sanglé. *Le prophète Élie*. Archives d'anthropologie criminelle, mars 1904.

« Si c'est par l'Esprit d'Élohim que j'expulse les démons, c'est donc que le royaume d'Élohim vous est advenu ¹. »

→ Ses disciples peuvent aussi recevoir l'Esprit :

« Votre père le céleste octroiera le Saint-Esprit à ceux qui lui en feront la requête ². »

→ L'Esprit parlera en eux lorsqu'ils comparaitront devant leurs accusateurs ³.

Ce Saint-Esprit est distinct d'Iahvé, mais il veut être respecté comme Iahvé lui-même :

« Quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit n'obtiendra pas de pardon, mais sera coupable d'un crime éternel ⁴. »

→ Enfin il peut se matérialiser et apparaît à Ieschou sous la forme d'une colombe ⁵.

En résumé, le dieu, l'Élohim d'Ieschou, le θεός des Évangiles est identique au Iahvé de l'Ancien Testament. Comme lui, il est un dieu unique, construit à l'image de l'homme, du despote oriental, et il habite le ciel. Comme lui, il est un roi-juge omniscient et tout-puissant, le dispensateur de la vie et de la mort, le créateur du monde, le père des hommes, dont il surveille les moindres actes, aussi impitoyable envers les impies que bon pour ceux qui l'adorent et miséricordieux envers ceux qui reviennent à lui.

De même le Saint-Esprit d'Ieschou est identique à l'esprit d'Iahvé, au *Rouah Élohim* de l'Ancien Testament. Comme lui, il est distinct du dieu et en est l'essence principale. Comme lui, il pénètre les hommes saints, parle par leur

1. Évangile selon Matthias, XII; Lucanus, X.

2. — Lucanus, XI.

3. — Markos, III; Matthias, XII.

4. — Markos, I; Matthias, III; Lucanus, III.

bouche, préside à leurs impulsions ambulatoires et peut revêtir une forme matérielle.

Le fils du charpentier de Nazareth a donc emprunté à l'Ancien Testament et à la tradition juive toutes ses idées sur son dieu et sur l'Esprit saint.

*Neur dizer que nada vivente ou inerte
mesmo em materia religiosa, que era
o seu forte.*

CHAPITRE III

Les anges.

I

LES IDÉES SUR LES ANGES AVANT IESCHOU

Ce n'est pas sans émotion qu'on arrête le vol des légendes. Nous aussi nous en connûmes la douceur ; elles nous furent contées à voix basse par des personnes chères, et nous reçûmes, nous aussi, à cette heure enchantée qui marque la limite de la veille et du rêve, la visite des anges gardiens. Ils descendaient, vaporeux et blancs, dans un rayon de lune ; leur visage encadré de boucles blondes se penchait sur nos berceaux et nous sentions sur nos paupières le duvet de leurs ailes. O vieilles légendes harmonieuses et parfumées, venues des profondeurs des horizons et de l'histoire, nous vous aimerons toujours dans votre expression naturelle qui est la poésie. Nous ne cherchons pas à vous détruire ; nous ne voulons que vous écarter de notre chemin.

Qui songerait à maudire la science de ce qu'elle projette son faisceau de lumière dans le pays du rêve ? Est-il rien de plus beau que ce qu'elle éclaire ? Quel poète de génie imagina jamais ce qu'elle réalise ? Sans cesse le merveilleux

éclôt sous ses pas. Comme les p^{eris} iraniennes, elle transporte l'homme avec la vitesse du vent. Elle le conduit sans effort dans les entrailles de la terre, dans le sein des flots, dans les profondeurs du ciel. Elle fait, d'un coup de baguette, comme une fée marraine, scintiller dans ses creusets tous les bijoux de Golconde. Elle emprisonne le son et reproduit la voix humaine à des milliers de lieues. Elle emprisonne la pensée et, comme une manne, la répand instantanément sur l'univers. Mieux que les sorciers et les thaumaturges, elle guérit d'un geste les maladies sacrées. Elle liquéfie l'air, volatilise l'acier, crée des fleurs fantastiques et des animaux monstrueux et, dans sa puissance divine, fait de la matière inerte jaillir des êtres vivants ! Pour une légende qu'elle rejette dans le domaine des légendes, que de chimères sont par elle devenues des réalités !

Alors que les religions ne sont riches que de promesses, qui jamais ne satisfont le bon sens des hommes, la science, chaque jour, apporte à chacun de nous plus de bien-être et de bonheur. Laissons-la donc déblayer sa route, aplanir son chemin, dissiper l'ombre, le brouillard et jusqu'aux nuées que modèlent et colorent, au gré de leur fantaisie, les jeunes imaginations. Puisqu'il lui faut, pour assainir le cerveau des hommes, le connaître en toutes ses anfractuosités et analyser toutes ses productions, laissons-la découvrir la face des dieux et disséquer le corps des anges.

Les anges ne sont que la personnification des étoiles.

Les hommes primitifs ne connaissaient point l'origine et la nature de ces lumières qui palpitent dans les hauteurs. Ils édifiaient à leur sujet les plus audacieuses hypothèses. Les uns voyaient en elles les prunelles d'êtres invisibles, les autres des lampes soutenues, des torches brandies par des mains mystérieuses. Tous imaginaient alentour les linéaments d'un dieu.

Ces linéaments, les astronomes les ont vainement cherchés. Vainement ils ont fouillé de leurs télescopes l'étendue infinie. Ils n'ont trouvé que des sphères énormes et incandescentes roulant dans la solitude des nuits. Leur effort a dispersé les fantômes dont l'imagination de nos pères avait peuplé l'ombre. Grâce à eux, nous pouvons sans terreur lever nos regards vers le ciel; ils n'y rencontrent plus d'yeux scrutateurs et de faces courroucées, mais le sourire épanoui de l'indulgente nature qui calme nos craintes et tarit nos pleurs.

Lorsqu'un groupe de peuplades se nationalise et évolue vers le monothéisme, les dieux provinciaux ou poliades, autres que le dieu choisi comme dieu suprême, se transforment en dieux secondaires. Lorsque le monothéisme est un fait accompli, ils se transforment en sous-dieux.

C'est ainsi que naquirent les anges.

INDE. — Les mystiques hindous croyaient qu'il existait, autour du dieu Varouna, sept *adityas* (*immortels*), divinités secondaires et lumineuses qui paraissent être la personification des planètes. Ils croyaient qu'il existait, autour du dieu Indra, sept *richis* (*saints*), et, autour du dieu Brahma, des *angiras* (d'où le grec *αγγελος*-*anges*), c'est-à-dire des fils du dieu ou des *fils du ciel*. Parmi eux se trouvaient déjà les anges gardiens ou *nâthas*.

IRAN. — La mythologie iranienne admettait l'existence, autour d'Ahuramazda, de serviteurs et de messagers, et en particulier de sept *ameschas-çpentas* (*saints immortels*) suivant des sentiers lumineux. C'étaient des êtres forts et justes; les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions leur étaient toujours présentes et ils secouraient les fidèles. Les deux plus grands étaient *Vohu manô* (*La Bonne Pensée*) et *Asha Vahishta* (*La plus parfaite Justice*). Puis venaient *Khshathra Vairya* (*Le Règne de la Volonté*),

Spenta Armaiti (La Sainte Humilité), *Haurvatât* (La Santé), *Ameretât* (L'Immortalité), *Sraoscha* (L'Obéissance).

Les ameschas-çpentas avaient sous leurs ordres les *yazatas*, répandus partout pour veiller à la conservation et aux mouvements de l'univers.

Au-dessous des yazatas se trouvaient les *fravarschis* ou anges gardiens chargés de protéger les fidèles contre les démons et de les conduire au bonheur.

Les étoiles, c'est-à-dire les anges, formaient une armée ; on les représentait la lance à la main sur les remparts du ciel.

BABYLONIE. — La mythologie babylonienne parlait d'êtres supérieurs, de *nun-galene* (*grands seigneurs*) qui, d'après Lenormant¹, correspondraient à nos archanges.

PHÉNICIE. — Les Phéniciens adoraient les sept planètes sous le nom de *kabires* (*les forts*).

JUDÉE. — La tradition rabbinique² fait provenir de Babilou les noms des archanges juifs, lesquels ne furent connus qu'après la captivité. Quoiqu'il en soit, il est certain que les *maléäkim* de la Bible descendent en droite ligne des angiras hindous, des ameschas-çpentas persans et des *nun-galene* babyloniens.

Ces anges juifs sont des élohim disqualifiés³, des dieux-étoiles que le triomphe de l'Iahvé solaire a rejetés au second plan, des roitelets transformés en ducs par la conquête. Dans la *Genèse*, en effet, un même personnage est appelé tantôt ange, tantôt dieu.

Égaux d'Iahvé tout d'abord, après son triomphe ils

1. Lenormant. *Études accadiennes*, 1874, II, p. 140.

Schrader. *Hollenfahrt der Istar*, 1874, p. 100.

Morris Jastrow. *Die Religion Babyloniens und Assyriens*, 1905.

2. *Genèse*, I, III, IX.

3. *Iyob*, I, II.

devinrent ses vassaux, ses féaux sujets, ses fils. On les appela *benê ha élohim*¹ ou *benê-élohim*² ou *benê-élîm*³ et on les qualifia de saints (*kédoschim*)⁴.

Créés par Iahvé⁵ avant la création du monde⁶, ils tenaient le milieu entre ce dieu et les hommes.

Dans *Nehemya*⁷ et dans *Iyob*⁸, on les confond avec les astres. Dans Hanôk, ils guident les étoiles et on les appelle « fils des cieux⁹ », « saints du ciel¹⁰ », « veilleurs du ciel¹¹ » ; l'un d'eux est désigné sous le nom de « soleil brillant¹² ». Dans le *Deutéronome*¹³, les *Juges*¹⁴, les *Rois*¹⁵, Ieschayahou¹⁶, Hanôk, anges et astres forment une même armée, cette armée céleste à laquelle Iahvé devait son surnom de *Çebaoth* (*Seigneur des armées*).

De leur ancienne condition astrale ils conservèrent l'habitat céleste. Iaäkob vit monter et descendre les anges sur une échelle qui s'enfonçait dans les nues¹⁷. Ils se tenaient en présence d'Iahvé¹⁸, entouraient son trône¹⁹ et formaient son conseil. Les mystiques, en effet, avaient créé la cour d'Iahvé à l'image de la cour des souverains orientaux²⁰.

1. *Iyob*, XXXVIII.
2. *Psaume* XXIX.
3. *Psaume* LXXXIX ; *Iyob*, V ; *Daniel*, V.
4. *Psaume* CXLVIII ; *Daniel*, III ; II *Ezra*, IX.
5. *Iyob*, XXXVIII.
6. *Psaume* VIII.
7. *Nehémya*, IX.
8. *Iyob*, XXXVIII.
9. Hanôk, VI.
10. — IX.
11. — XII.
12. — LXXXII.
13. *Deutéronome*, XVII.
14. *Juges*, I.
15. I *Rois*, XXII.
16. Ieschayahou, IX, XXIX.
17. *Genèse*, XXVIII, XXXI, XXXII, XLVIII.
18. *Daniel*, VII ; *Tobit*, XII.
19. I. *Rois*, XXII.
20. *Iyob*, I.

De leur ancienne condition divine ils conservèrent la forme humaine. Les hallucinations des fous et des demi-fous mystiques permirent aux auteurs religieux de les décrire avec l'exactitude d'un Buffon ou d'un Lacépède détaillant des animaux exotiques. L'ange *Raphaël*, qui voyagea en compagnie de Tobit, ressemblait à un homme. D'après Daniel¹, le visage des archanges resplendit, leur regard est de flamme, leur voix de tonnerre. Ils sont, comme les astres, majestueux et éblouissants. Hanôk écrit : « Il arriva ensuite que mon âme fut cachée, et elle monta dans les cieux, et je vis les fils des anges saints marcher sur les flammes de feu; leurs vêtements étaient blancs ainsi que leur tunique, et leur face resplendissante comme du cristal². » Pour ce mystique, les anges n'ont point de compagnes; ce sont des êtres « spirituels³ ». Les anges mangent et boivent avec Abraham et refusent de s'asseoir à la table de Manoah, père de Schimschon (Samson)⁴. Ils apparaissent et parlent à Agar dans le désert, à Bileâm⁵, à Zekarya⁶, au Maleäk⁷, à Daniel⁸. Beaucoup se les représentaient sous l'aspect nébuleux des personnages qui peuplent nos songes. Aussi bien c'est dans les songes, qu'ils se constituèrent tout d'abord, dans les songes qui fournissent tant d'éléments à nos rêveries, à nos créations poétiques, à nos légendes, à nos hallucinations. D'après le livre d'*Iyob*⁹, ils ne sont point comme nous formés de terre, et, d'après les perous-

1. *Daniel*, X.

2. Hanôk, LXXI.

3. — XV.

4. *Genèse*, XVI, XVIII, XIX, XXI, XXII, XXIV, XXXI; *Nombres*, XX, XXII; *Juges*, II, VI, XIII; *II Rois*, XXIV; *III Rois*, XIX; *IV Rois*, I, XIX; *I Chroniques*, XXI; *Psaume XXXIII*; *Ieschayahou*, XXXVII.

5. *Nombres*, XXII.

6. *Zékarya*, I, III.

7. Le Maleäk, III.

8. *Daniel*, X.

9. *Iyob*, IV.

chim, leur substance est plus légère, plus éthérée que la substance terrestre. D'après l'auteur du livre de *Tobit*¹, ce n'est qu'en apparence qu'ils prennent de la nourriture, et l'on retrouve ici l'influence de l'Égypte, où l'on sculptait les aliments du double sur les tables d'offrande.

Les souverains orientaux sortaient peu et s'en remettaient à des gouverneurs, du soin de gérer leurs états. De même Iahvé, presque toujours invisible, agissait sur le monde par l'intermédiaire de ses maleäkim. Les anges commandent aux éléments. Ils portent aux hommes les ordres et les avis d'Élohim². Ils guident Mosché et les Benê-Israël pendant l'Exode³, ordonnent à Manoah de faire de son fils un nazir et d'offrir un holocauste à Iahvé⁴, rappellent au peuple les bienfaits et les volontés du dieu⁵, indiquent à Guideön sa mission⁶, annoncent la naissance de Schimschon⁷, déchaînent la peste sur les Benê-Israël⁸, exterminent les Assyriens⁹. Iahvé les charge d'assister et de protéger les justes¹⁰, d'écarter tout danger de ses adorateurs¹¹, de les défendre contre les embûches du démon¹², de lui présenter leurs plaintes¹³ et leurs prières¹⁴. Il a même partagé la terre en nations suivant le nombre de ses anges¹⁵ et confié chacune d'elle à l'un d'eux¹⁶; l'Iran et la Grèce

1. *Tobit*, XII.

2. *Exode*, XXIII; *II Rois*, I.

3. *Exode*, XXIII, XXXII; *Nombres*, XX.

4. *Juges*, XIII.

5. *Juges*, II.

6. *Juges*, VI.

7. *Juges*, XIII.

8. *II Schemouël*, XXIV.

9. *II Rois*, XIX.

10. *I Rois*, XIX; *Psaume XC*; *Daniel*, IV.

11. *Genèse*, XLVIII; *Iehoudith*, XIII; *Psaume XXXIV*.

12. *Tobit*, VIII.

13. Hanôk.

14. *Genèse*, XVIII, XXXII, XXXVIII; *Exode*, XIII; *Oschéa*, XII; *Tobit*, XII.

15. *Deutéronome*, XXXII.

16. *Daniel*, X; *leschou bèn-Sira*, *Sagesse*, XVII.

ont chacune leur ange; celui des Benê-Israël est *Mikaël*¹. Enfin, d'après Hanôk², chaque ange est préposé à une créature.

Certains d'entre eux sont des guerriers³. Iaäkob rencontre une armée de Benê-Élohim⁴ et « le sâr de l'armée céleste brandissant l'épée » promet à Iehoschoua (Josué) de combattre avec lui⁵. L'armée des cieux⁶ est innombrable⁷. « Des milliers de milliers et des myriades de myriades innombrables et sans supputation (possible) se tiennent devant le seigneur des esprits⁸. » Cette armée comprend les *seraphim*⁹, les *keroubim*¹⁰, qui sont ailés et d'origine chaldéenne, les *ophanim*. Elle est organisée comme les armées orientales avec un généralissime ou *sâr-saba* et des chefs de légions. Ces chefs d'anges¹¹ ou archanges (*sarim*, *rischonim*) sont au nombre de sept comme les ameschaspentas persans¹². Ils se tiennent autour du trône d'Iahvé¹³, comme les sept planètes autour du soleil. Ce sont *Gabriel*¹⁴ (*Le fils d'El*), transformation du Sraoscha persan, *Mikaël*¹⁵ (*Qui est comme El*), transformation du Vohu Manô persan, *Raphaël*¹⁶ (*El guérit*), *Jérémiel*¹⁷, *Ouriel*, *Raguel* et *Serakiel*. Dans chacun de ces noms nous retrouvons la syllabe *El* qui

1. *Daniel*, X, XII ; *Hanôk*, XX.
2. *Genèse*, XXXII ; *I Rois*, XXII ; *II Rois*, VI.
3. *Genèse*, XXXII.
4. *Iehoschoua*, V.
5. *II Ezra*, IX.
6. *Daniel*, VII.
7. *Hanôk*, XL.
8. *Ieschayahou*, VI.
9. *Genèse*, III ; *Exode*, XXV ; *Iehezkel*, X.
10. *Daniel*, VII.
11. *Tobit*, XII.
12. *Tobit*, XII.
13. *Daniel*, VII.
14. *Daniel*, VIII, IX.
15. *Daniel*, X, XII.
16. *Daniel*, VIII ; *Tobit*, VII.
17. *IV Ezra*.

rappelle l'origine divine des anges. Il faut encore citer, parmi les grands anges d'Israël, *Mittron*, fils du Mithra persan, et *Sandalfou*, nom formé d'une racine pehlvie et d'une racine perse.

Les anges sont comme les hommes soumis au jugement dernier¹.

II

LES IDÉES D'IESCHOU SUR LES ANGES

Les anges d'ieschou ne diffèrent pas de ceux de l'Ancien Testament.

Il les conçoit comme des êtres à forme humaine (car ils lui servent à manger au cours de ses hallucinations dans le désert) et, à l'exemple de Hanôk, il les imagine insexués².

Selon lui, ils habitent le ciel ; c'est au ciel que lui apparaît l'ange consolateur, la nuit de son arrestation. Ils sont saints³. Ils savent plus de choses que les hommes, mais ne connaissent point tous les secrets d'Élohim⁴.

Chaque homme a un ange qui le représente auprès du dieu, et les anges des enfants jouissent de ses faveurs :

« Gardez-vous de mépriser un de ces petits, car je vous assure qu'aux cieux leurs anges voient toujours la face de mon père céleste⁵ ».

Les anges se réjouissent de la conversion des pécheurs :

1. Ieschayahou, XXIV.

2. Évangile selon Matthias, XXII.

3. — Markos, VIII ; Lucanus, XX.

4. — Markos, XIII ; Matthias, XXI.

5. — Matthias, XVIII.

« Il y aura joie devant les anges d'Élohim pour un seul pécheur venant s'amender ¹. »

Ce sont des guerriers qui pourraient défendre le prophète nazaréen contre les policiers du temple: *mas nas defusenon*

« Penses-tu, dit-il à La Pierre qui s'est servi de son glaive, que je ne puisse prier mon père, lequel m'enverrait plus de douze légions d'anges ²? »

A la façon des anges chinois, les anges d'Ieschou transportent les trépassés au ciel. Nous lisons en effet dans la parabole d'Eleäzar :

« Il advint que le pauvre mourut et qu'il fut porté par les anges d'Adonai au sein d'Abraham ³. »

Les théologiens catholiques ont donné un nom à ces croquemorts angéliques, ils les appellent des *psychopompes*.

Enfin les anges d'Ieschou jouent un rôle capital dans le jugement dernier :

« A la consommation des siècles, les anges apparaîtront pour séparer les méchants d'avec les justes, les jetant en la fournaise ardente ⁴. »

Les anges d'Ieschou ne diffèrent donc pas des anges de l'Ancien Testament et de la tradition juive. Comme eux, ils sont intermédiaires entre Iahvé et l'homme. Comme eux, ils sont les agents du premier et les protecteurs du second qu'ils représentent. Comme eux, ce sont des guerriers organisés en légions. Comme eux, ils sont insexués.

Dans cette conception de l'insexualité, acceptée par tant de mystiques chrétiens, apparaît manifeste la différence qui existe entre eux et les hommes normaux. Jamais

1. Évangile selon Lucanus, XV.
2. — Matthias, XXVI.
3. — Lucanus, XVI.
4. — Matthias, XIII.

il ne viendra à l'idée d'un homme bien constitué, d'un homme « sain et dégourdi », comme eût dit Rabelais, que l'absence des organes génitaux puisse être un signe de perfection. L'anorchidie et l'arrêt du développement des ovaires ne sont pas chose dont il y ait lieu de s'enorgueillir. Ce sont des monstruosité, rien de plus, et les anges d'Israël, si jolis soient-ils, ne sont que des monstres.

Au surplus cette idée de l'insexualité devait sourire à un psychopathe qui joignait à des idées d'eunuchisme une profonde indifférence sexuelle à l'égard des femmes¹.

1. Binet-Sanglé, *La folie de Jésus. Son hérédité, sa constitution, sa physiologie*, Paris, Maloine, 1907.

CHAPITRE IV

Les démons.

I

LES IDÉES SUR LES DÉMONS AVANT IESCHOU

Les hommes primitifs distinguaient les dieux bons, qui étaient la personnification des causes du plaisir, et les dieux mauvais ou *démons*, qui étaient la personnification des causes de la douleur. Les démons se retrouvent dans toutes les religions humaines.

INDE. — L'Inde avait les *marouts*, les *râkshasas*, démons nocturnes, les *panis* qui refusaient aux hommes le trésor de la pluie, les *yâtus*, mystérieux enchanteurs, les *dasyous* qui représentaient les noirs habitants du Dekhan refoulés par les Aryas.

A la tête des hordes démoniaques se trouvaient, dans l'Inde védique, *Vritra*, le démon de la sécheresse représenté par un serpent, *Çushna*, le démon de la stérilité, *Roudra* le rouge, qui envoyait des maladies et qui survit dans le *Çiva* de l'hindouisme.

Dans l'Inde bouddhique, le chef de l'armée des démons, était *Mâra*, l'introducteur du mal et du malheur dans le

monde, l'instigateur des pensées, des paroles et des actions mauvaises, le tentateur du Bouddha et de ses fidèles.

IRAN. — De tout temps, dans un sentiment de haine à la fois religieuse et patriotique, les hommes transformèrent en démons les dieux de leurs ennemis. Ainsi firent certaines peuplades de l'Inde ; le même mot *daêvas* désigne les dieux des uns et les démons des autres.

Les *daêvas* restèrent des démons pour les Iraniens. Ces êtres malfaisants emplissent la terre, mais ils affectionnent les lieux écartés, les montagnes, les landes, les marécages, les déserts rocailleux, les cimetières. Ils s'efforcent de conquérir l'empire du monde par la séduction des fidèles ; on les appelle les *dricks* (*les menteurs*). Ce sont eux, surtout le *Boëd*, qui provoquent la maladie, le vice, les actes coupables ; chaque péché a son démon.

On les chasse par des purifications, des sacrifices, des prières, des conjurations, « la parole de secours » de l'*atharvan* (*mage, prêtre*).

Ils forment une armée innombrable à la tête de laquelle se trouve *Angramayniou* (*L'Esprit d'Angoisse*).

Angramayniou habite les ténèbres, le monde mauvais. Ennemi personnel d'Ahuramazda, il dévaste le paradis et parfois, pareil à un serpent, saute du ciel sur la terre ; l'éclair c'est Angramayniou, le Schatan iranien, tombant du ciel. Il est le corrupteur de la création et a déchaîné sur les hommes 9.999 maladies. Il est assisté de six démons principaux, parmi lesquels *Brishyançta* et *Aêschma-daêva*, le démon de la concupiscence, et de vingt-quatre démons secondaires.

ASSYRIE ET BABYLONIE. — Les démons assyriens et babyloniens étaient extrêmement nombreux. C'étaient les sept *announaki*, qui brandissaient des torches enflammées, les *lilals* suceurs de sang, les *lamazzi* gigantesques, les

aharri ronfleurs, les *scheirim*, démons champêtres, ancêtres des faunes païens, les nocturnes *lilîn*, les *labani*, les *hengê*, les *gallou*, les *outoukkou*, les *maskim*¹.

Ils habitaient de préférence les lieux déserts et incultes.

Certains s'insinuaient, avec la permission des dieux, dans le corps de l'homme et y déterminaient des maladies. Il y avait des démons spéciaux pour la peste, la fièvre, la céphalée, l'insomnie, le cauchemar, la démence, la paralysie, et la thérapeutique des Assyriens et des Babyloniens consistait surtout en exorcismes pratiqués par des prêtres ou des sorciers. Ceux-ci observaient le patient, écoutaient les paroles qui lui échappaient dans le délire et, grâce à ces indices, devinaient la nature et parfois même le nom de l'ennemi à combattre. Contre lui ils employaient des remèdes et des paroles magiques, ce que nous appelons aujourd'hui des suggestions.

ÉGYPTE. — En Égypte, le chef des démons était *Sit*, le dieu des ténèbres et du désert infertile, qu'on assimilait au serpent des nuages. Son armée habitait à l'occident dans des villes de fer. On rencontrait aussi dans l'hadès égyptien le *Piquier*, le *Lancier*, la *Dame des billots*, la *Dame des épées*, la *Courbeuse de fronts*, le crocodile *Abou-Shâou*, et le serpent *Nehaho*.

La maladie n'était que la lutte de l'homme contre les démons, et le traitement consistait à chasser l'intrus en prononçant au moment favorable et sur un certain ton, qu'on appelait « la voix juste », des paroles magiques.

JUDÉE. — Nous retrouvons, chez les démons juifs, les

1. E. de Pressensé. *La religion chaldéo-assyrienne*. Revue de l'histoire des religions, t. XIV, 1886.

Lenormant. *La magie chez les Chaldéens*, 1874.

G. Smith. *The Chaldean account of genesis*, 1876.

Delitzsch. *Smith's Chaldæische genesis*, 1876, p. 77-99.

caractères des démons hindous, iraniens, assyriens, chaldéens, égyptiens.

L'influence iranienne se traduit par l'adoption du démon de la concupiscence, *Aêschma-daêva*, qui devint *Aschmo-dai* (*Asmodée*) et de *Brishyançta*, qui devint *Lilith*; l'influence assyrio-babylonienne par l'adoption des *maskim* et des *scheirim*. A ces hordes s'ajoutèrent les *schêdim*¹, les *rouhim* et les *reschafim*.

Comme les Hindous et les Iraniens, les Juifs transformèrent aussi en démons les dieux des peuplades voisines. C'est ainsi que les divinités phénico-syriennes, *Molok*, *Mamôn*, le dieu de la richesse, et *Baal-Zeboub* peuplèrent leur enfer. *Baal-Zeboub* devint *Belzebuth*.

La genèse de ce *Baal-Zeboub* est extrêmement intéressante.

Nous savons aujourd'hui de façon certaine que les mouches jouent dans la transmission de la fièvre typhoïde, de la dysenterie, du choléra, du charbon, du paludisme, de la fièvre jaune et de la maladie du sommeil un rôle important, sinon capital, et que les habitants des pays chauds ont particulièrement à souffrir de ces insectes.

Claudius *Ælianus* nous apprend que les riverains de l'*Astaboras* (*Tacazzé*), fleuve d'Éthiopie, furent chassés de leurs pays par une nuée de mouches apparue tout à coup. Cette mouche était le *tsaltsalya* (*tsetsé*), qui injecte aux hommes et aux bestiaux le trypanosome de la maladie du sommeil. Elle se plaît aux bords des rivières, à l'ombre des mimosas et des bananiers, et rend désertes, pendant six mois, jusqu'à l'équinoxe d'automne, les rives du Haut-Nil et du *Tacazzé*.

Aussi les anciens Égyptiens adoraient-ils le soleil de l'équinoxe d'automne comme le vainqueur des mouches. Ce

1. De *schoud*, nuire, perdre. *Deutéronome*, XXXII; *Psaume* CVI.

culte passa à Cyrène, où ce dieu spécial portait le nom d'*Achorus*, puis en Phénicie et en Syrie, où il prit le nom de Baal-Zeboub (Dieu-Mouche).

Les Juifs le diabolisèrent et diabolisèrent les mouches du même coup. Luther croyait encore que les mouches étaient hantées par Schatan. Venaient-elles s'abattre sur son visage ou sur son livre? Il se mettait en colère et s'écriait: « Au diable, singe du démon et de sa séquelle! Si j'ouvre ma bible, te voilà vilaine mouche avec tes pattes et tes ordures, comme si tu disais: « Ce livre est à moi, je puis le souiller de mon baume ».

On n'avait pas oublié en pays juif l'origine de certains démons. D'après Barouk¹, ils ne sont autres que les idoles des païens, identification acceptée par les Septante qui désignent ces idoles par le mot *δαίμόνια*².

D'autres démons étaient des anges juifs disqualifiés. En effet, à l'origine, il y avait, outre les bons anges, les bons maléäkim, des maléäkim mauvais³ à l'égard de l'homme. C'est un maléäk d'Iahvé qui se tient sur le chemin de Bileäm pour lui faire obstacle, pour lui être un opposant (*leschatanlo*)⁴. L'esprit mauvais — *rouâh-râah* — qui inspire à Schaoül son humeur farouche et homicide, est également envoyé par Iahvé lui-même⁵. Il en est de même de celui que provoque une peste sous le roi David, en l'engageant à faire, contre la volonté d'Iahvé, le dénombrement de son peuple⁶, de l'esprit de discorde dont parlent les *Juges*⁷, de l'esprit de mensonge des nebiim d'Ahab⁸, de

1. Barouk, IV.

2. Deutéronome, XXXII; Ieschayahou, LXV; Psaumes XCVI et CVI.

3. Psaume CXXVII.

4. Nombres, XXII.

5. I Rois, XVI, XIX.

6. I Chroniques, XXI.

7. Juges, IX.

8. Rois, XXII; II Chroniques, XVIII.

l'esprit de volupté dont parle Oschéa ¹, de l'esprit de vertige et de somnolence dont parle Ieschayahou ², des messagers de malheur (*maleakearim*) ³ et des anges de la mort.

Ces anges mauvais furent par la suite expulsés du ciel. Déjà, dans la légende assyrienne déchiffrée par Smith, il est question de leur chute. C'est là sans doute, aussi bien que dans un passage obscur de la *Genèse* ⁴, qu'il faut voir l'origine du mythe des anges déchus, dont Hanôk se fit l'écho ⁵ au II^e siècle avant l'ère vulgaire. D'après lui, des maléäkim d'Iahvé, ayant été séduits par les filles des hommes et convertis par elles à l'idolâtrie, avaient été précipités du ciel. Dans les fragments les plus anciens de cet auteur, le chef suprême des mauvais anges, celui « par les doctrines et les œuvres duquel toute la terre fut corrompue », est *Azazel*. C'est lui que l'archange Raphaël est chargé de ligotter et de plonger dans les ténèbres jusqu'au jour du jugement dernier, où il sera précipité dans l'étang de feu avec les autres maléäkim déchus. D'autre part, d'après l'*Ecclesiaste* ⁶ et *Tobit* ⁷, le premier péché des démons fut un péché d'orgueil.

Emprunts faits à l'extérieur de démons et de dieux et déchéance d'un certain nombre d'anges, tels furent donc les deux procédés à l'aide desquels les mystiques juifs créèrent leur peuple de démons.

Ces démons habitaient les solitudes ⁸. D'après le livre de *Tobit*, l'archange Raphaël, s'étant saisi du démon qui tourmentait Sara, le relègue dans le désert de la Haute

1. Oschéa, IV.

2. Ieschayahou, XIX, XXIX.

3. II *Schemouël*, XXIX; I *Chroniques*, XXII; II *Rois*, XIX.

4. *Genèse*, VI.

5. Hanôk, VI, IX, X, XVI, XIX, XXI, IV, XC.

6. *Ecclesiaste*, X.

7. *Tobit*, IV.

8. *Proverbes*, XXX.

Égypte¹. Et on lit dans Hanôk : « Le Seigneur dit à Raphaël : « Enchaîne Azazel, pieds et mains, et jette-le dans les ténèbres, et ouvre le désert qui est en Dudaël et jette-le là, jette sur lui des pierres raboleuses et tranchantes, couvre-le de ténèbres et qu'il y reste éternellement². » — Il était d'usage d'envoyer à Azazel dans le désert un bouc que le cohen-hagadol chargeait, par l'imposition des mains, des péchés des Juifs³.

Pleins d'ennuis, dévorés de soif, ils y tourbillonnaient sans trouver le repos, et leur grande ressource était de se loger, parfois à plusieurs, dans le corps humain pour se nourrir de sa substance et se rafraîchir de son sang. C'étaient eux qui causaient la chorée, l'hystérie, l'épilepsie, la folie⁴; les malheureux atteints de ces affections étaient des *démoniaques*. Mais Iahvé était plus fort que ces hordes mauvaises, et les hommes inspirés qui prononçaient certaines formules, où le nom du dieu entraînait en première ligne, avaient le pouvoir de chasser les démons⁵.

Le chef de ces démons fut *ha schatan* (*l'adversaire*)⁶ en grec διάβολος (de διαβαλλω — *diviser, attaquer, calomnier*). Du nom commun *schatan* les mystiques chrétiens, par ignorance de l'hébreu, firent un nom propre *Schatan* ou *Satan*; de *diabolos* ils firent le *diable*⁷.

Le schatan apparaît, pour la première fois dans le livre d'*Iyob* (Job). C'est un ange qui prend part au conseil d'Iahvé et qui, comme les autres anges, rend compte de la mission qui lui a été confiée sur la terre. C'est un ange de malheur analogue à ceux dont parlent le II^e livre de *Schemouël*⁸, le

1. *Tobit*, VIII.

2. Hanôk, X.

3. Barouk, IV.

4. I. *Schemouël*, XVI.

5. *Tobit*, VIII.

6. *Psaumes* XXXVIII, LXXI et CIX.

7. Albert Réville. *Histoire du diable*. Revue des Deux Mondes, 1807.

8. II *Schemouël*, XXIV.

11^e livre des *Rois* ¹, Ieschayahou ² et les *Psaumes* ³. C'est un ange envieux, malfaisant, cruel envers l'homme vertueux ; il frappe, avec la permission d'Iahvé, Iyob dans son corps et dans ses biens, essaye de le détacher du service du dieu, l'accuse de ne pratiquer la vertu que par intérêt, tient sur lui devant Iahvé des propos ironiques ⁴.

Il fallait expliquer ce rôle singulier du schatan. D'après le livre de *Tobit*, il est chargé d'éprouver les hommes qui s'abandonnent si aisément aux mauvaises passions ; dans ce rôle, il est encore le serviteur du dieu des Juifs ⁵.

Mais bientôt, sous l'influence des mystiques iraniens, qui reconnaissaient un dieu bon, Ahuramazda, et un dieu mauvais, Angramayniou ⁶, Iahvé se dépouilla de tous ses défauts en faveur du schatan, qui ne tarda à pas devenir son ennemi personnel.

Dans Zekarya ⁷, il se tient à la gauche du cohen-hagadol Ieschoua pour l'accuser, et Iahvé s'écrie : « Qu'Iahvé te reprenne durement, ô schatan ! »

Dans la *Sagesse* d'Ieschou bèn-Sira (11^e siècle avant l'ère vulgaire), il est confondu avec le serpent de la *Genèse* ; c'est lui qui, en suggérant la désobéissance du premier couple, introduit la mort dans le monde. Or le serpent de la *Genèse* n'est autre que l'Angramayniou iranien.

La transformation du schatan est désormais accomplie. Il est le dieu mauvais, l'ennemi d'Iahvé, cet Ahuramazda juif, et par suite l'ennemi de son peuple et du Maschiah (Oint, Messie).

L'auteur du livre de *Daniel* avait dépeint le dernier

1. II *Rois*, XIX.

2. Ieschayahou, XXXVII.

3. *Psaumes* LXXVIII et XXXV.

4. *Chroniques*, I, XXI ; *Iyob*, II, I ; Hanôk, XC ; Cf. XVI, XL, LIV.

5. *Tobit*, VI.

6. Spiegel. *Avesta die heiligen Schriften der Parsen*, 1852-63, I, p. 264.

7. Zekarya, III.

ennemi du peuple juif comme le plus terrible et le plus acharné à la ruine du iahvisme ¹; cet ennemi fut représenté comme le prince des démons conduisant l'armée du mal contre l'Oint, qui était destiné à le combattre et à le vaincre ².

Comme l'Azazel du livre de Hanôk, le schatan était, à la tête de légions démoniaques ³ qui rappellent les légions chaldéennes et dont quelques-unes venaient en droite ligne de Chaldée.

II

LES IDÉES D'IESCHOU SUR LES DÉMONS

Ieschou bar-Iossef accepte toutes ces idées.

I. SCHATAN.

La chute des anges, racontée par Hanôk, provoque chez lui une de ces hallucinations lumineuses et hautes qui sont si fréquentes chez les paranoïaques mystiques :

« *J'ai vu Schatan tomber du ciel comme un éclair* ⁴. »

Il fait allusion de la façon suivante à la tentation d'Adam et de Hava par Schatan :

« *Il a été homicide dès le commencement et ne se tient point dans la vérité parce qu'il n'y a point en lui de vérité. Quand il exprime le mensonge, il parle d'après sa nature, car il est menteur et père des menteurs* ⁵. »

1. Michel Nicolas. *Les doctrines religieuses des Juifs*, p. 298.

2. *Oracles sybillins*, III, V; *Targoum d'Ionathan* sur Ieschayahou.

3. Hanôk, LXIX.

4. *Évangile selon Lucanus*, X.

5. — *Iohanan*, VIII.

En sa qualité d'ancien ange, le Schatan d'Ieschou a conservé un peu de la puissance divine. Il transporte le théo-
mane à Hiérusalem et le pose sur le faite du temple, puis
sur une haute montagne d'où il lui découvre tous les
royaumes de la terre :

« *Je te donnerai, lui dit-il, tout cela, si, tombant à terre, tu me fais le prosternement¹ »*, « *car cela m'est dévolu et je le livre à qui je veux².* »

Pour ce fils de charpentier, qui ignorait l'histoire reli-
gieuse comme tout le reste, Baal-Zeboub et Schatan ne
font qu'un.

« *Les sophérim (scribes) descendus de Hiérusalem s'écriaient : « Il est possédé de Baal-Zeboub et expulse le démon par le prince des démons ! » Mais Ieschou, les ayant interpellés, leur dit en paraboles : « Comment Schatan peut-il jeter Schatan dehors³ ? »*

Schatan est, à ses yeux, le méchant (ὁ πονηρός), l'ennemi
(ὁ ἐχθρός), son ennemi personnel. Il le tente dans le désert pen-
dant quarante jours et essaie de lui persuader qu'il n'est pas
le fils d'Élohim. Il le tente aussi par l'intermédiaire des
Juifs sceptiques :

« *Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon enseignement ? C'est parce que vous ne pouvez comprendre ma parole. Vous êtes du diable et ce sont les desseins de votre père que vous voulez accomplir⁴.* »

Ses disciples sont en butte aux suggestions du Mauvais.

« *Voyez ceux qui sont le long du chemin où la parole est*

1. É: angil; se'cn Matthias, IV.
2. — Lucanus, IV.
3. — Markos, III.
4. — Iohanan, VIII.

jetée. Sitôt qu'ils l'ont ouïe, arrive Schatan qui enlève la parole semée en leurs cœurs¹. »

→ (Il leur dit encore, lorsqu'il leur défend de jurer :

*« Que votre parole soit donc : « Oui, oui. Non, non ! »
Le surplus est du Malin². »*

→ (Et on lit dans la prière qu'il conseille d'adresser à son père céleste :

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du Malin³. »

→ (Schatan essaye même de le convaincre d'erreur par l'intermédiaire de Schiméon dit La Pierre, le plus cher de ses disciples :

« Ieschou commença à déclarer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Hiérusalem et souffrir beaucoup de la part des zekénim (anciens), des principaux cohénim (prêtres) et des sophérim, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. La Pierre, le prenant à part, commença de le reprendre en ces termes :

« Aie compassion de toi-même, rabbi ! Cela ne l'advientra point. »

Mais, se retournant, Ieschou dit à La Pierre :

« Arrière de moi, Schatan ! Tu m'es tentation car tu ne comprends point les choses d'Élohim, mais celle des hommes⁴. »

→ (Iehouda de Keriouth était aux yeux du théomane possédé par un démon :

1. Évangile selon Markos, IV ; Matthias, XIII.

2. — Matthias, V.

3. — Matthias, VI.

4. — Matthias, XVI.

« Ne vous ai-je pas choisis, vous les douze, et l'un de vous est un diable ¹. »

→ Pendant le dernier repas, il dit à Schimëon :

« Schimëon, Schimëon, voici que Schatan vous désire pour vous cribler comme le blé ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ². »

→ Enfin il adresse à Iahvé cette prière concernant ses fidèles :

« Je leur ai donné ta parole et le monde les a détestés parce qu'il ne sont point du monde, de même que moi je n'en suis point. Je ne demande pas que tu les enlèves du monde, mais que tu les preserves du Malin ³. »

→ Schatan est pour Ieschou le chef des démons, ὁ ἀρχὼν τῶν δαιμονίων.

* ὁ ἀρχὼν τῶν δαιμονίων

II. LES MALADIES DÉMONIAQUES.

→ Comme les anges, les démons forment à ses yeux une armée. L'un d'eux lui déclare :

« Je m'appelle légion, car nous sommes nombreux ⁴. »

→ Ce sont ces δαίμονες οὐ δαιμόνια, ces esprits mauvais ou impurs (πνευμάτα πονηρὰ οὐ ἀκαθάρτα) qui déterminent les affections nerveuses et mentales ⁵. Les sujets atteints de ces affections sont en effet appelés δαιμονιζόμενοι, δαιμονισθέντες, δαιμόνιον οὐ δαιμόνια ἔχοντες.

/daimonizomenoi, daimonisthentes, daimonion, ou daimonia echontes

1. Évangile selon Iohanan, VI.
2. — Lucanus, XXII.
3. — Iohanan, XVII.
4. — Markos, V.

5. Cette croyance aux démons des maladies est encore très répandue en Russie, en Abyssinie et en Géorgie. Les prêtres et les sorciers les chassent en récitant des prières. (A. Ried'Ko. *L'action des puissances impures dans la vie de la femme*. Etnografitcheskoe Obozrienie, 1899). Au Brésil l'éruption variolique est attribuée à de mauvais esprits, l'Orizá Saponan, Homonulu, Abaluaé.

D'ailleurs on distinguait nettement ces maladies démoniaques des autres :

« *En cette même heure-là, Ieschou en guérit plusieurs de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais* ¹. »

« *Les douze étaient avec lui et aussi quelques femmes guéries d'esprits malins et de maladies* ². »

« *On lui présentait tous les gens mal portants, atteints de diverses maladies et tourments démoniaques, lunatiques et paralytiques, et il les guérissait* ³. »

« *Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des maladies les amenèrent à Ieschou ; et lui, imposant les mains sur chacun, les guérissait. De plusieurs aussi sortirent des démons* ⁴. »

Les maladies provoquées par les démons sont la cécité hystérique, la surdité hystérique, le délire hystérique, la manie hystérique, les attaques d'hystérie et d'hystéro-épilepsie, le mutisme hystérique, la paralysie hystérique ⁵.

Un même malade peut contenir plusieurs démons, tel le démoniaque de Gadara :

« *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, dit Ieschou, il circule par les déserts cherchant repos, mais en vain. Alors il dit : « Je retournerai en ma maison d'où je suis parti ». Mais, quand il y entre, il la trouve vide, balayée et parée. Sur ce, il s'en va et prend avec soi sept autres esprits plus mauvais que lui, lesquels entrent et s'y établissent, si bien que la fin de cet homme-là est pire que son*

1. Évangile selon Lucanus, VII.

2. — Lucanus, VIII.

3. — Lucanus, IV.

4. Binet-Sanglé. *Les cures miraculeuses de Jésus*. Revue blanche, 1902.

5. Évangile selon Matthias, VIII.

commencement. Ainsi en adviendra-t-il à cette génération perverse¹. »

Les propos tenus par les hystériques ou les fous délirants sont tenus par les démons, avec lesquels Ieschou entre en conversation :

« Or, il y avait en la synagogue (de Capharnaüm) un homme ayant un esprit de démon impur et qui cria d'une voix haute :

« Qu'y a-t-il entre nous et toi, Ieschou de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es, le Saint d'Élohim. »

Ieschou le menaça, disant :

« Tais-toi et sors de celui-ci². »

Quand le possédé de Gadara vit le Nazaréen,

« il accourut et se prosterna, clamant à grande voix : « Qu'y a-t-il entre nous deux, Ieschou, fils de l'Élohim suprême? Je l'adjure de par Élohim de ne me point tourmenter » ; car Ieschou lui disait : « Sors de cet homme, esprit immonde ».

Il l'interrogea ensuite en ces termes :

« Quel est ton nom ?

— « Je m'appelle légion, répondit l'autre, car nous sommes nombreux³. »

III. EXORCISME.

Ieschou exorcisait grâce à la confiance qu'il avait en lui-même et qu'il inspirait. Ses disciples n'ayant pu chasser un démon, lui disent :

« Pourquoi ne l'avons-nous pu chasser ?

1. *Évangile selon Matthias, XII.*

2. — *Lucanus, IV.*

3. — *Markos, V.*

— *C'est à cause, leur répondit Ieschou, de votre incrédulité ; car en vérité je dis que si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne : « Passe d'ici-là » et elle y passerait, et rien ne vous serait impossible¹. »*

L'expérience a montré, en effet, que la confiance en soi-même et la volonté de réussir sont la condition du succès pour toute personne qui pratique la thérapeutique suggestive. Cette confiance, les malades la sentent dans la parole et dans le geste du thérapeute ; ils la devinent aussi, car beaucoup d'hystériques jouissent, surtout dans l'état second, de la divination de la pensée, ils la devinent, la contractent et se laissent convaincre.

Ieschou, se conformant sans doute à une tradition, prescrivait parfois aux démoniaques le jeûne, qui augmente la suggestibilité, et l'oraison, qui est autosuggestive :

« Cette race de démons ne s'en va que par l'oraison et le jeûne². »

Mais son procédé de choix était la parole sous forme d'ordres ou de menaces adressés aux démons :

« Le soir étant venu, on lui présenta plusieurs démoniaques dont il jeta hors les esprits par sa parole³. »

« Quand les esprits impurs le voyaient, ils se prosternaient devant sa face en s'écriant : « Tu es le fils d'Élohim. » Mais il les MENAÇAIT fort, afin qu'ils ne le fissent point connaître lui-même⁴. »

Ieschou MENAÇA en ces termes l'esprit impur : « Esprit muet et sourd, je te le commande, quitte-le pour n'y plus rentrer⁵. »

1. Évangile selon Matthias, XVII.

2. — Matthias, XVII.

3. et 4. — Markos, III.

5. — Markos, IX.

« Ieschou MENAÇA le démon, lequel quitta aussitôt le patient ; et, dès ce même instant, l'enfant fut guéri ¹. »

Il employait aussi l'imposition des mains, procédé très ancien, connu de l'Égypte, et dont les passes de nos hypnotiseurs ne sont peut-être qu'une modification :

« Comme Ieschou enseignait dans une de leurs synagogues, un jour de schabbath, se présenta une femme ayant depuis dix-huit ans un esprit d'asthénie ; elle était courbée et dans l'impossibilité de pouvoir se redresser. Ieschou, la voyant, l'appela et lui dit :

« Femme, tu es délivrée de ton mal. »

Et IL LUI IMPOSA LES MAINS. A l'instant elle fut redressée et elle glorifiait Élohim ². »

Ce pouvoir de chasser les démons, Ieschou l'avait délégué à ses disciples :

« Il en établit douze pour se tenir avec lui et pour les envoyer en prédication avec le pouvoir de chasser les démons ³. »

« Ces douze-là, Ieschou les envoya en leur donnant cet ordre : «... Guérissez les malades, purifiez les lépreux, ressuscitez les morts, jetez hors les démons ⁴. »

L'évangéliste selon Lucanus porte même à soixante-dix le nombre des disciples thérapeutes :

« Après cela, le seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya devant lui deux à deux dans toute ville ou lieu où il devait venir... »

« ... Les soixante-dix revinrent joyeux en disant : « Sei-

1. Évangile selon Matthias, XVII.

2. — Lucanus, XIII.

3. — Markos, III.

4. — Matthias, IX.

*gneur, les démons même nous sont assujettis en ton nom*¹. »

Lui-même, faisant allusion au jugement dernier, s'écrie :

« *Plusieurs me diront en cette journée : « Seigneur, seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, en ton nom jeté hors le démon et en ton nom accompli de nombreux miracles*²? »

Ces chefs de clinique ne réussissaient pas toujours. Le père d'un hystéro-épileptique lui déclare :

« *Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pu le guérir.* »

En revanche, des gens ne faisant pas partie de l'église, des exorciseurs non patentés, si j'ose dire, chassaient les démons en son nom. Un jour, l'un des douze, Iohanabar-Zebadya, prit la parole en ces termes :

« *Rabbi, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en ton nom, lequel n'était pas des nôtres, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne marche pas avec nous.* »

— « *Ne l'empêchez pas, répondit Ieschou, car il n'y a personne qui puisse accomplir un miracle en mon nom et aussitôt après dire du mal de moi*³. »

Les démons chassés du corps de l'homme se réfugiaient dans le désert ou dans le corps des animaux, tels les démons de Gadara :

« *Quand il fut passé de l'autre côté, en la contrée des Gadaréniens, vinrent à sa rencontre deux démoniaques, sortant des sépulcres, fort dangereux, tellement que per-*

1. *Évangile selon Lucanus, X.*

2. — *Malthias, VII.*

3. — *Markos, IX.*

sonne ne pouvait passer par ce chemin-là. Et voici qu'ils s'écrièrent :

« Qu'y a-t-il entre nous et toi, fils d'Élohim ? Es-tu ici pour nous tourmenter avant le temps ? »

Or, il y avait un grand troupeau de pourceaux loin d'eux, qui paissait, et les démons le priaient en ces termes :

« Si tu nous jettes dehors, permets-nous de nous en aller en ce troupeau de porcs. »

— « Allez » leur dit-il.

Et, sortant, ils entrèrent dans les pourceaux, et voici que tout le troupeau se rua du haut en bas dans la mer, de sorte que tous périrent dans les eaux¹. »

→ Ieschou avait donc emprunté ses idées sur les démons à la Bible et à la tradition juive.

Mata de novo creata.

1. Évangile selon Matthias, VIII.

CHAPITRE V

Les trépassés.

Nous revoyons parfois en songe les morts que nous avons connus. Les fous et les demi-fous peuvent les revoir en hallucination. Ces phénomènes, l'un anormal, l'autre morbide, sont l'origine de la croyance aux doubles, aux ombres, à la seconde vie.

D'après les HINDOUS, les IRANIENS, les ASSYRIENS et les BABYLONIENS, le mort, même réduit en cendre, continuait à vivre d'une certaine manière son existence corporelle.

Les ÉGYPTIENS croyaient au double (*ka*), image colorée et impondérable du corps et dernier asile de l'âme.

D'après les JUIFS, l'homme, après avoir répandu son âme avec son sang¹ ou l'avoir exhalée avec son dernier souffle², devient une ombre légère³. Cette ombre conserve la forme humaine; elle garde ses vêtements et ses armes⁴. Elle se nourrit des mêmes aliments que les vivants, mais elle n'en assimile que l'ombre; comme les Assyriens, les Babyloniens et les Égyptiens, les Juifs déposaient pour elle des provisions sur les tombeaux⁵.

1. *Genèse*, IX, XVII; *Deutéronome*, XII.

2. *Genèse*, XXXV; I *Rois*, XVII.

3. *Proverbes*, IX, XXI.

4. I *Schemouël*, XVIII; *Iehezkel*, XXXII.

5. *Deutéronome*, XXVI; *Psaume* CVI; *Ieschou bèn-Sira*, *Sagesse*, XXX; *Tobit*, IV.

Elle est plongée dans un demi-sommeil ¹ qu'émeut seulement l'écho des grands événements terrestres. Si elle a acquis la connaissance de l'avenir, elle a perdu celle du passé. Le pays qu'elle habite est le pays de l'oubli (*ereznechiah*) ². C'est aussi le pays du silence (*doumah*) ³, silence de la parole et de la pensée ⁴; si, en effet, l'âme tremble devant la puissance d'Iahvé ⁵, elle ne lui adresse point de louanges ⁶. Muette et vaporeuse comme les personnages de nos songes, elle est, comme l'homme endormi, sans énergie et sans vigueur. Les ombres sont « les faibles » (*refaïm*) ⁷.

Les *refaïm* restent en relation avec les corps qu'ils ont autrefois animés. Ils reviennent parfois sur la terre et obéissent aux évocations ⁸.

Ce qui va suivre montrera qu'Ieschou croyait à l'existence des *refaïm*.

1. Ieschayahou, XIV, XXVII; Irmeyahou, I; Iehezkel, XXXI, XXXII; *Iyob*, XIV, LXIII.

2. I *Schemouël*, XXVIII.

3. *Psaume* XXXVIII.

4. *Psaumes* XXXVIII, XLIV et LXV.

5. *Iyob*, XVI.

6. Ieschayahou, XXXVIII; *Psaumes* VI, XXX, LXXVIII et CXV.

7. Ieschayahou, CIV, XXVI; *Iyob*, III, XXVI; *Proverbes*, IX, XXI.

8. I *Schemouël*, XXVIII.

CHAPITRE VI

Le purgatoire.

ASSYRIE ET BABYLONIE. — D'après les Assyriens et les Babyloniens, les trépassés étaient réunis dans un monde souterrain, l'*arallu*, séjour de ténèbres et de poussière environné d'eau¹.

ÉGYPTE. — D'après les Égyptiens le double, après avoir séjourné auprès de la momie dans l'hypogée ou la syringe, pénétrait dans l'*amentil*.

Les Égyptiens concevaient l'*amentil* sur le modèle de leur pays. C'était une vallée située, comme la nécropole memphite, de l'autre côté de la chaîne d'occident, bordée de montagnes et parcourue par un grand fleuve sur les rives duquel se pressaient une multitude de doubles, de monstres et de génies. Cette vallée n'était que ténèbres².

JUDÉE. — Les Juifs croyaient que les *refaïm*, réunis par familles, tribus et nations³, habitaient le *scheöl* (*gouffre béant*; les Septante traduisent par *ᾗδης*).

1. Johannès Jérémias. *L'enfer et le paradis chez les Babyloniens*.

Smith. *The Chaldean, account of genesis*, 1876.

Delitzsch. *Smith's Chaldæische genesis*, 1876.

Schrader. *Die Höllenfahrt der Istar*, 1874.

Jensen. *Die Kosmologie des Babylonier*, 1890, p. 225.

2. G. Jéquier. *Le livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*. Bibliothèque de l'École des Hautes études, 90^e fasc., 1894.

3. *Genèse*, XV, XXXV, XLIX; *Nombres*, XX, XXVIII, XXXI; *Deutéronome*, XXXI; *Iehezkel*, XXXI.

Le scheöl était situé dans les profondeurs de la terre¹, du côté du nadir². C'était une sorte de cave, « sombre comme la nuit », divisée en chambres par des cloisons³ et munie de portes soigneusement verrouillées⁴, que seules pouvaient forcer de puissantes incantations⁵. Tous les refaïm sans distinction, pieux et impies, s'y rendaient⁶.

Hanôk le conçoit sur le modèle de l'amentit égyptien :

« De là je me rendis dans un autre lieu, et il (l'archange Uriel) me montra à l'occident une grande et haute montagne et de durs rochers. Il y avait là quatre cavités très profondes et très lisses (les syringes)... et je dis : « Comme ces cavités sont lisses et profondes et d'un aspect sombre ! » A ce moment, Raphaël, un des saints anges, qui était avec moi, répondit et me dit : « Ces cavités sont pour qu'y soient réunis les esprits des âmes des morts : c'est pour cela qu'elles ont été créées, pour qu'y soient réunis tous les enfants des hommes. Et ces lieux ont été faits pour les y faire demeurer jusqu'au jour de leur jugement⁷ ».

Ieschou ne fait aucune allusion au scheöl. Mais qu'il ait connu et accepté ce mythe, cela résulte de sa croyance en la résurrection générale des corps.

1. *Genèse*, XXXVII, XLII, XLIV.

2. *Genèse*, XXXVIII; *Nombres*, XVI; *Deutéronome*, XXXII; *Ieschayahou*, LVII; *Iehезkel*, XXXII; *Iyob*, X, XVII, XXVI; *Psaumes* XLVIII, LIV, LXII, LXIII, LXXXV, LXXXVII, CXXXVIII; *Proverbes*, IX, XV.

3. *Psaume* CXXXIX.

4. *Proverbes*, VII.

5. *Ieschayahou*, XXXVIII; *Iyob*, VII, XXXVIII; *Psaumes* IX, XLIX et CVI; *Ieschou bèn-Sira. Sagesse*, XVI.

6. I *Schemouël*, XXVII,

7. *Hanôk*, XXII.

*parce qu'on a vu
conclure*

CHAPITRE VII

La résurrection.

Les trépassés n'étant pas anéantis, — l'homme inculte en voyait la preuve dans les hallucinations et dans les songes, — on pensait qu'ils pouvaient revivre la vie complète et intégrale.

L'homme aime la vie plus que son bonheur même. De tous les mythes qui endormirent sa raison et charmèrent son rêve, celui de la résurrection fut assurément le plus cher.

Les Hindous, les Iraniens et les Égyptiens croyaient que l'ombre survivante peut rendre au cadavre la sensibilité et le mouvement.

Ieschayahou prédit la destruction de la mort¹.

D'après *Daniel*, « de nombreux dormant en la terre de poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et l'ignominie sans fin² ».

Cette même idée se retrouve dans *Iyob* :

« Je sais que mon *goël* est vivant
et qu'enfin sur la poussière il se dressera.

1. *Ieschayahou*, XVI, XXV.

2. *Daniel*, XII.

Quand ma peau sera tombée en miettes,
privé de ma chair, je verrai Eloäh.

Oui, je le verrai prenant mon parti;

mes yeux le contempleront et il ne sera pas ennemi¹. »

Or le goël désigne un proche parent, au figuré l'ombre,
le double.

Oschéa croyait que la résurrection aurait lieu le troisième
jour après la mort².

D'après *Iehezkel*³, les os épars se réuniront et se recou-
vriront de chair.

Les auteurs des *psaumes* XLIX et LXXI, qui sont probable-
ment du temps de l'exil, s'expriment de la même manière :

« Élohim rachètera ma vie.

De la puissance du schëol il me tirera. »

« Tu nous rendras la vie,

Tu nous feras remonter des profondeurs de la terre. »

Le II^e livre des *Makkabi* (Macchabées) nous raconte
qu'Iehouda Makkabi, après une bataille, expédia une somme
d'argent à Hiérusalem pour y offrir un sacrifice expiatoire,
« acte bon et religieux accompli dans la pensée de la résur-
rection. Car, s'il n'avait espéré en la renaissance de ceux
qui étaient tombés, il eût estimé superflu et vain de prier
pour les morts. Mais, considérant qu'à ceux qui meurent en
vraie piété il y a une belle récompense réservée, il eut cette
sainte et pieuse idée de faire expiation pour les défunts,
afin qu'ils fussent absous de leurs fautes⁴ ».

D'après *Hanôk*, Élohim ressuscitera tous les morts,
qu'ils soient dans la terre, dans le scheöl ou dans
l'enfer⁵.

Ieschou bèn-Sira croit aussi à la résurrection.

1. *Iyob*, XIX.

2. *Oschéa*, VI.

3. *Iehezkel*, XXXVII.

4. *Les Makkabi*, II.

5. *Hanôk*, LILXI, XCI, XCII.

Repoussée par les saddoukim, cette croyance fut acceptée par les perouschim et les esséniens et se répandit dans le peuple ¹.

Ieschou l'accepta à son tour :

« *Que les morts ressuscitent, Mosché lui-même l'a déclaré au sujet du buisson* ². »

Selon lui, Abraham, Icehak et Iaäkob sont déjà vivants dans le ciel.

« *Le Père ressuscite les morts et les vivifie* ³. »

La résurrection sera générale. Elle embrassera les bons et les méchants :

« *L'heure viendra où TOUS CEUX que sont aux tombeaux ouïront la voix du Fils de l'homme et en sortiront, ceux qui auront bien fait en résurrection de vie, et ceux qui auront mal fait en résurrection de sentence* ⁴. »

1. Flavius Iossef. *Antiquités judaïques*, XVIII ; *Guerre des Juifs*, II. *Actes des Apôtres*, XXIII.

2. *Évangile selon Lucanus*, XX ; *Markos*, XII.

3. — *Iohanan*, V.

4. — *Matthias*, XXV ; *Iohanan*, V.

Dans sa première *Épître aux Thessaloniens*, Schaöul (St Paul) écrit, d'après « la parole du seigneur » : « Nous qui vivons et qui sommes restés jusqu'à l'avènement du seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui reposent, parce que le seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son d'une trompette divine, descendra du ciel ; et les morts en le Maschiah se lèveront d'abord ; ensuite nous, les vivants et les restés, nous serons ravis ensemble avec eux sur les nuées, à la rencontre du seigneur, en l'air, et ainsi nous serons à jamais avec le seigneur » Schaöul. *1^{re} Épître aux Thessaloniens*, IV.

CHAPITRE VIII

Le jugement dernier.

I

LES IDÉES SUR LE JUGEMENT DERNIER AVANT IESCHOU

frases pueras natural.
purpura ides de pur
tra au u obpetera
in statum ead
causa depura. A
consp in oyo in
prosa mura e rem
des. Est. ides i
pro Currament
a i pur i pa vana
le pur i pur, cad
a lita lita pur lita
getuda, cum i fura
le dicitur aca etc

Le besoin de justice est naturel au cœur de l'homme. Les hommes primitifs ne pouvaient croire que la justice pût être impunément violée; et comme elle l'était sans cesse dans les sociétés barbares, comme il était constant que les bons mouraient sans avoir été récompensés et les mauvais sans avoir été punis, ils imaginèrent un jugement d'outre-tombe.

Archos pectus. A pur i quid purpur desces
eventatu purpur compu obpatero a curris

INDE. — L'Inde védique croyait que la vie éternelle s'acquiert par les bonnes œuvres.

Pour l'Inde brahmanique, l'immortalité n'est pas donnée à tous, mais seulement à ceux qui l'ont méritée par le sacrifice et l'assimilation de la vérité.

IRAN. — Les *Gâthâs* annoncent le jugement dernier. Il sera précédé de fléaux envoyés par l'Esprit du mal. Des signes apparaîtront au soleil et dans la lune; la terre tremblera; le vent soufflera en tempête. Des envahisseurs et des hordes démoniaques s'abattront sur l'Iran et en ravageront tous

les districts. L'humanité sera saisie de crainte et d'angoisse ; tel qui pourra échapper à la mort ne pourra sauver sa femme, ses enfants ni ses biens. Alors se réunira le tribunal suprême ; Mithra, Sraoscha et Rashnu Razishta siègeront à l'entrée du pont Çinvat et jugeront avec soin les âmes, qui recouvreront leurs corps et s'en iront, les bonnes au ciel, les mauvaises en enfer.

D'après une autre conception, l'âme restera trois jours et trois nuits auprès du corps ; après quoi, elle se rendra au pont Çinvat et sera jugée ¹. C'est peut-être un écho de cette légende qui suggéra à Oschéa l'idée de la résurrection au troisième jour, qu'Ieschou lui emprunta et s'appliqua à lui-même. La résurrection au troisième jour fait encore partie des croyances des Boxers ².

ÉGYPTE. — D'après le chapitre cxxv du *Livre des Morts*, le double, image lumineuse, colorée et impondérable du corps, se rend dans l'amentit et comparait devant Ousiri et quarante-deux juges. Son cœur est pesé par Horou et Anepou dans la balance de la déesse Maït ; Thot inscrit sur ses tablettes le résultat de la pesée. Si le cœur fait équilibre à la plume de vérité et de lumière, Thot prononce ces paroles sacramentelles : « On n'a point découvert de trace d'impureté dans son cœur » ; le double est alors envoyé dans les champs d'Ialou, le paradis égyptien. Sinon, il est précipité en enfer et torturé par les démons.

JUDÉE. — Pour les Juifs primitifs, Iahvé inspirait les magistrats et était le juge permanent des hommes ³. Il punissait leur impiété en leur envoyant des fléaux.

Mais déjà chez les nebiim (prophètes) du VIII^e siècle

1. Natan Söderblom. *La vie future d'après le mazdéisme. Étude d'eschatologie comparée*, Paris, 1901 (t. IX de la Bibliothèque du musée Guimet.)

2. Ernest Böklen. *Die Verwandtschaft der jüdisch-christlichen mit der parsischen Eschatologie*. Göttingen, 1902.

3. *Deutéronome*, I.

avant Ieschou on voit poindre l'idée d'un jugement plus important que les autres, du « jour d'Iahvé » (expression empruntée au barreau), où les nations ennemies des Juifs et de leur dieu subiront la loi du talion :

« Journée de ténèbres et de nuit,
dit *Ioël* (début du VIII^e siècle av. I.)
journée de nuages et de brouillards épais. »

« Le soleil et la lune noircissent ;
les étoiles ont retiré leur lueur. »

« J'exécuterai des prodiges dans les cieux et sur la terre,
du sang, du feu et des vapeurs de fumée ;
le soleil se tournera en ténèbres et la lune en sang,
quand viendra ce jour d'Iahvé, jour grand et terrible. »

« Les cieux et la terre ont des tremblements¹. »

Alors Iahvé réunira toutes les nations dans la plaine du jugement, instruira leur procès à l'endroit de son peuple et leur appliquera la loi du talion ; il n'épargnera que ses fidèles.

Amoç (800-784 av. I.) conçoit le jugement dernier de la même manière :

« Hoi ! à qui désire le jour d'Iahvé !

De quoi vous servira à vous ce jour-là,
qui sera ténèbres et non clarté ?

N'est-il pas nuit et non lumière le jour d'Iahvé ?

Ne porte-t-il pas l'obscurité et non la lueur ? »

« En ce jour-là, parole du seigneur Iahvé
je ferai coucher le soleil en plein midi
et enténèbrerai la terre dans l'éclat du jour.

En deuil je changerai vos fêtes solennelles,
et toutes vos chansons en lamentations ;

sur tous reins je mettrai le sac,
et le rasoir sur toute tête². »

1. *Ioël*, III, IV. Traduction E. Ledrain, 1898.

2. *Amoç*, VIII.

Cette idée est reprise par *Ieschayahou* (Isaïe, milieu du VIII^e siècle av. I.) :

« Il y aura un jour pour Iahvé-Çébaoth
contre tout orgueilleux et hautain,
contre tout ce qui s'élève, afin qu'il soit précipité. »

« La hauteur de l'homme sera humiliée
et la grandeur des vivants jetée bas ;
le seul Iahvé se lèvera en ce jour-là.

Quant aux idoles, elles s'évanouiront entièrement.

Les gens entreront dans les cavernes des rochers
et dans les trous du sol,

devant les terreurs d'Iahvé

et l'éclat de sa grandeur,

quand il se dressera pour épouvanter la terre ¹ ! »

« Lamentez-vous, car il est proche le jour d'Iahvé.

Il viendra comme une dévastation de Schaddai.

Aussi toutes mains défailleront,

et tout cœur d'homme se fondra.

Ils sont éperdus ;

angoisses et deuils les saisissent ;

ils sont en travail, comme celle qui enfante ;

chacun se tourne ébahi vers son voisin ;

des visages incendiés sont leurs visages.

Voici qu'elle arrive cruelle, la journée d'Iahvé,

débordante et toute brûlante de colère,

pour changer le pays en désert

et en exterminer les pécheurs.

Alors les étoiles du ciel et ses orions

ne font plus luire leur clarté ;

et le soleil s'obscurcit à son lever,

et la lune n'envoie plus sa lumière.

Je châtierai le monde pour sa malice

1. *Ieschayahou*, II.

et les pervers pour leur iniquité ;
 j'abattrai l'orgueil des fiers,
 et j'abaisserai la hauteur des redoutables. »
 « J'ébranlerai les cieux
 et la terre émue quittera sa place,
 à cause de l'emportement d'Iahvé-Çébaoth,
 au jour de sa fureur.
 Comme la gazelle pourchassée,
 comme le troupeau que nul ne rassemble,
 chacun se tournera vers son peuple
 et s'enfuira vers son pays.
 Qui l'on trouvera sera transpercé,
 Qui l'on saisira tombera sous l'épée.
 Sous leurs yeux, leurs nourrissons seront écrasés,
 leurs maisons pillées et leurs femmes violées¹. »
 « En ce jour-là, Iahvé examinera
 l'armée en haut dans les hauteurs²,
 puis les rois de la terre, sur le sol.
 Ils seront rassemblés, amas de captifs dans la fosse,
 et enfermés dans la prison,
 pour être jugés après de longs jours.
 La blanche lune rougira
 et l'ardent soleil aura honte³. »
 « En ce jour-là, Iahvé fera sa cueillette
 depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent du Miçraïm
 Et tous, vous serez ramassés l'un après l'autre,
 ô Benê-Israël.
 En ce jour, on sonnera de la grande corne,
 et ils viendront les perdus dans la terre d'Aschour
 les dispersés au pays de Miçraïm ;
 ils se proterneront devant Iahvé

1. Ieschayahou, XIII.

2. L'armée des anges.

3. Ieschayahou, XXIV,

sur la montagne sainte, à Ierouschalaïm. ¹ »
 « La main d'Iahvé se révélera à ses serviteurs,
 et sa colère à ses ennemis.
 Car voici qu'Iahvé vient dans une flamme ;
 ses chars ressemblent à l'ouragan.
 Il vient tournant sa colère en embrasement
 et sa menace en langues de feu.
 Oui, c'est par la flamme et par son glaive
 qu'Iahvé doit juger toute chair ². »

Çefanya (Sophonie, début du VII^e siècle av. I.), ayant sans doute en vue l'invasion des Scythes, s'exprime de la même manière :

« Le voilà, le grand jour d'Iahvé, il est proche,
 il se hâte grandement.
 En ce jour amer, on entend les clameurs du guerrier.
 C'est un jour d'exaspération, de détresse et d'angoisse,
 un jour d'éclatant et terrible fracas,
 un jour de noires ténèbres,
 un jour de nuée et de brouillards. »
 « Je mettrai les hommes au désespoir,
 et ils chemineront en aveugles,
 parce qu'ils ont péché contre Iahvé.
 Ni leur argent, ni leur or ne les pourra sauver
 en la journée de la fureur d'Iahvé ³. »

Obadya (Abdias, vers 538 av. I.) s'écrie :
 « Elle est proche, la journée d'Iahvé sur toutes les na-
 comme tu as fait, ainsi seras-tu traité ; [tions ;
 sur ta tête retombera ta rétribution.
 De même que vous avez bu sur ma sainte montagne,
 on abreuvera sans fin tous les peuples ;

1. Ieschayahou, XXVII.
 2. Ieschayahou, LXVI.
 3. Çefanya, I,

ils boiront et engouleront jusqu'à ce qu'ils soient comme
[n'ayant pas été¹. »

Daniel (588-538 av. I.) s'exprime ainsi :

« Il y aura une époque d'angoisse, telle qu'on n'en a pas vue depuis qu'il y a des gens jusqu'aujourd'hui; alors ton peuple sera sauvé, tout ce qui se trouve inscrit dans le livre. De nombreux, dormant en la terre de poussière, s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et l'ignominie sans fin. Les sages luiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront introduit plusieurs dans la justice comme des étoiles à jamais². »

Zekarya (Zacharie, vers 520 av. I.) s'écrie :

« Voici qu'il vient un jour d'Iahvé où tes dépouilles seront partagées au milieu de tes rues, ô Ierouschalaïm. J'assemblerai donc toutes les nations en bataille contre la ville, laquelle sera prise, ses maisons pillées, ses femmes violées. La moitié de la cité s'en ira en déportation, sans que le reste en soit retranché. Puis Iahvé partira en guerre contre ces nations, luttant comme il le fait au jour de l'abordage. En ce jour-là, ses pieds se tiendront sur le mont des Oliviers qui est en face d'Ierouschalaïm, à l'est; et le mont des Oliviers se fendra par le milieu devers l'orient et devers l'occident, tellement qu'il se creusera une très grande vallée, la moitié de la montagne tirant vers le nord et l'autre moitié vers le midi.

Vous fuirez par le val de mes montagnes... En ce temps-là, point de lumière, ce sera le froid rigide. Ce sera un jour unique connu d'Iahvé; alors ni jour, ni nuit, mais vers le soir paraîtra une lueur³. »

1. Obadya.

2. Daniel, XII.

3. Zekarya, XIV.

Dans *Le Maleäk* (Malachie, vers 332 av. I.), Iahvé déclare :

« Voici je vais envoyer mon Maleäk pour qu'il m'arrange le chemin, et incontinent le Seigneur que vous cherchez entrera dans son temple. Le Maleäk de l'alliance que vous souhaitez, voici qu'il vient, dit Iahvé-Çébaoth... Qui pourra porter le jour de sa venue? et qui subsistera à son apparition?... Je m'approcherai de vous pour juger, et je serai un témoin immédiat contre les enchanteurs, les adultères et les jureurs à force, contre ceux qui fraudent le mercenaire en son louage, la veuve et l'orphelin, et qui font tort au colon sans avoir aucune crainte de moi, dit Iahvé-Çébaoth ¹. »

Et encore, parlant des fidèles :

« Ils seront miens, dit Iahvé-Çébaoth, pour le jour que je vais faire et où j'aurai pitié d'eux, comme chacun a pitié du fils qui le sert. Convertissez-vous donc, et vous verrez ce qu'il y a entre le juste et le méchant, entre le serviteur d'Élohim et celui qui ne le cultive pas. Car voici que le jour vient, ardent comme un four; tous les orgueilleux et fabricateurs de méchanceté seront la paille que la future journée embrasera, dit Iahvé-Çébaoth, ne leur laissant ni racine, ni rameaux ². »

« Il est aisé au Seigneur, dit *Ieschou bèn-Sira* dans sa *Sagesse* (début du II^e siècle av. I.), de rétribuer chacun selon ses œuvres au jour de la mort ³. »

« O jeune homme, dit l'*Ecclésiaste* (II^e siècle av. I.), réjouis-toi dans ton adolescence et satisfais-toi au jour de ta jeunesse; marche dans les chemins de ton cœur et les visions de tes yeux, mais sache que pour tout cela Élohim t'amènera au jugement ⁴. »

1, 2. *Le Maleäk*, III.

3. *Ieschou bèn-Sira. Sagesse*, XI.

4. *Ecclésiaste*, XI.

D'après *Hanôk* (Hénoch, II^e siècle av. I.), le jugement aura lieu à la fin du monde et sera précédé d'une « période de l'épée ». Alors les peuples s'agiteront; les hommes, réduits à la misère, égorgeront, détruiront leurs frères et leurs enfants depuis l'aurore jusqu'au coucher du soleil; un fleuve de sang se formera où baigneront les chevaux et les chars; une épée sera remise aux justes, qui décapiteront les pécheurs, les méchants, leurs ennemis, leurs oppresseurs. « Les hautes montagnes seront ébranlées, et les collines élevées seront abaissées comme la cire devant la flamme. Et la terre se déchirera, et tout ce qui est sur la terre périra, et alors aura lieu un jugement sur toutes choses¹. » Ce jugement sera présidé par Iahvé² et exécuté par le Maschiah, « le Grand Roi », l'Élu. En ces jours, « la terre rendra son dépôt et le scheöl rendra ce qu'il a reçu et les enfers rendront ce qu'ils doivent. Il (le Maschiah) choisira parmi eux les justes et les saints, car il est proche le jour où ils seront sauvés. L'Élu, en ces jours, siégera sur son trône et tous les secrets de la sagesse sortiront des sentences de sa bouche, car le Seigneur des esprits l'a gratifié de ce don et l'a glorifié³. » Il sera assisté d'une myriade d'anges qui descendront des cieux et rassembleront ceux qui ont fait germer le péché sur la terre. Il récompensera les justes et sur les impies exercera sa vengeance au milieu des anges⁴, car « la somme du jugement a été donnée au Fils de l'homme⁵ ». « Les impies seront chassés de la face des justes et des élus⁶. » Ce sera pour eux un jour d'affliction, d'angoisse, « de tribulation, de souffrance, de

1. Hanôk, I.
2. — II.
3. — LI.
4. — I.
5. — LXIX.
6. — XXXVIII.

ruine, de ténèbres. » « En ces jours, on ne sera sauvé ni par l'or, ni par l'argent et on ne pourra pas fuir¹. » « Et tous les rois, et les puissants et les grands, et ceux qui dominant l'aride tomberont devant lui sur leur face, et ils adoreront ; et ils espéreront en ce Fils de l'homme, et ils le supplieront et ils lui demanderont miséricorde. Mais le Seigneur des esprits les pressera pour qu'ils se hâtent de sortir de devant sa face, et il remplira de honte leur face, et les ténèbres s'accumuleront sur leur face. Et il les livrera aux anges pour le châtement, afin qu'ils les punissent, ceux qui ont opprimé ses enfants et ses propres élus. Et ils seront en spectacle aux justes et à ses élus ; ils se réjouiront à leur sujet, parce que la colère du Seigneur des esprits s'appesantit sur eux, et que son glaive s'enivre d'eux². » Il n'y aura de miséricorde que pour les pécheurs qui auront fait pénitence.

D'après les *Oracles sibyllins*³, écrits par des Juifs en hexamètres grecs au III^e et au II^e siècle avant Ieschou, le jugement sera précédé de guerres atroces et les cadavres sans sépulture seront la proie des loups et des oiseaux. Une pluie de feu et une odeur de soufre annonceront l'heure fatale. Alors « Élohim enverra du ciel un roi qui jugera les hommes avec le fer et le feu. » Après avoir tué les méchants, il supprimera la guerre et nouera des alliances entre les hommes.

L'auteur des *Psaumes de Schelomo*, écrits en hébreu ou en araméen vers l'an 63 av. Ieschou, annonce aussi ce jugement, qu'il appelle le « jour de la miséricorde d'Adonaï⁴ ».

1. Hanôk, LIII.

2. — LXII.

3. *Oracles sybillins*. Traduction Alexandre, 1869, III, 77, 91.
Reuss. *Les sibylles chrétiennes*. Nouvelle Revue de théologie de Strasbourg, VII, 1861, p. 193.

4. *Psaumes de Schelomo*, III, XIV, XV,

Il en est de même de l'auteur du *Livre des jubilés*, écrit en hébreu ou en araméen sous Hérode le Grand (72-4 av. J.) et dont Krafft a retrouvé, en 1811, dans le canon de l'Église abyssine, une version éthiopienne probablement traduite du grec : « Le Seigneur, y lit-on, va faire venir un grand châtement sur cette génération à cause de ses crimes... Israël implorera la délivrance mais en vain : personne ne leur vient en aide¹. »

On reconnaîtra, d'après le *Pirké Aboth*, la venue du Maschiah « lorsque, les nuits, dans les cieux étoilés, on verra des épées, que la poussière pleuvra du ciel sur la terre, qu'au milieu de sa course la lumière du soleil sera éclipsée, faisant tout à coup place aux rayons de la lune; que des cavaliers et des fantômes se heurteront dans le ciel et dans les hautes nuées². »

Les *targoums*, traductions libres de l'ancien Testament avec commentaires, qui paraissent dater du temps d'Ieschou, parlent aussi du jugement dernier.

C'est en prévision de ce jugement qu'*Iohanan le Baptiseur* s'écriait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » et qu'il répandait, dans l'intention de les purifier, de l'eau sur le corps des dévots en leur disant : « Je vous baptise dans l'eau pour la repentance³. » C'était « le baptême de repentance pour la rémission des péchés ».

Le lecteur n'a pas été sans remarquer ce qu'il y a de sombre dans ces élucubrations. Aussi bien presque toutes les prophéties sont des prophéties de malheur. La biologie nous fournit l'explication de ce phénomène. Les prophètes sont des dégénérés, c'est-à-dire des êtres, des colonies de cellules arrêtées dans leur développement. A ce titre, ils font de la mauvaise chimie organique; ils sont

1. *Livre des Jubilés*, XXIII.

2. *Pirké Aboth*, IV, 16-17.

3. *Évangile selon Matthias*, III.

toujours sursaturés de produits de désassimilation, de toxines qui impressionnent désagréablement les nerfs de la sensibilité interne. Or les états cénesthésiques, les états de bien-être ou de mal-être ne sont qu'un complexus sensoriel résultant de ces diverses impressions. Les prophètes ayant des humeurs mauvaises sont de mauvaise humeur. Ils vivent dans un état de mécontentement perpétuel ; toute sensation exaspère leur malaise ; ils voient tout en noir. Leur pessimisme est, comme tous les pessimismes, affaire de tempérament.

Ils sont de plus, en tant que dégénérés, d'un prodigieux orgueil. Cet orgueil, étant insatiable, est constamment blessé par ceux qui les approchent, si humbles soient-ils devant eux. Ils méprisent, ils calomnient, tout le monde ; ils haïssent le monde entier ; ils rêvent sa destruction, son anéantissement. Comme toutes les anarchies, leur anarchie relève de la physiologie pathologique.

II

LES IDÉES D'IESCHOU SUR LE JUGEMENT DERNIER

Ieschou bar-Iossef accepta docilement l'idée du jugement dernier.

I. PHÉNOMÈNES COSMIQUES ET SOCIAUX PRÉMONITOIRES.

Les phénomènes cosmiques et sociaux qui, selon lui, l'annonceront ne diffèrent pas de ceux qu'avaient imaginés les nebiim (prophètes) antérieurs.

« Quand vous entendrez des guerres et des bruits de guerre ¹, n'en soyez point troublés, car cela doit arriver ;

1, « et des séditions ». Évangile selon Lucanus, XXIV.

mais ce ne sera pas encore la fin, car une nation s'élèvera contre l'autre, et il y aura çà et là des tremblements de terre, des famines (et des troubles)¹. Ce sera le commencement des douleurs. Quand vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas² — qui lit cela y prenne garde ! — alors que les habitants de la Judœa fuient vers les montagnes ! Quiconque sera en haut de la maison, qu'il ne descende point en sa maison et n'y entre point pour en emporter aucune chose ! Que celui qui sera aux champs ne retourne point pour prendre son vêtement !

« Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez que cela n'arrive pas en hiver. Car, en ce temps-là, il y aura une telle affliction qu'il n'y en a point eue de semblable depuis la création des choses qu'Élohim a faites jusqu'à maintenant et on n'en verra plus³. Et si Adonai n'abrégeait ces jours, nul ne serait sauvé, mais il les abrégera en faveur des élus qu'il a choisis...

« Pareillement, en ce temps-là, après cette tribulation, le soleil sera obscurci et la lune ne donnera point sa clarté, les étoiles du ciel tomberont, et les forces qui sont au ciel seront ébranlées⁴. » Ce sera « la consommation des siècles⁵. »

1. « Des pestes, des épouvantements et de grands signes au ciel. » Évangile selon Lucanus, XXI.

2. « L'abomination de la désolation prédite par Daniel, le nabi, installée dans le lieu saint ». Évangile selon Matthias, XXIV.

« Quand vous verrez Hiérusalem enserrée d'armées, vous saurez que la désolation est prochaine ». Évangile selon Lucanus, XXI.

3. « Car il y aura sur la terre une grande angoisse et une colère contre ce peuple ; ils tomberont au tranchant de l'épée et seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Hiérusalem sera foulée par les goïm jusqu'à ce que les temps de ceux-ci soient accomplis. » Évangile selon Lucanus, XXI.

4. Évangile selon Markos, XIII.

« et sur la terre une angoisse des nations en détresse au milieu du mugissement de la terre et des ondes ; les hommes rendront l'âme de peur, dans l'attente de ce qui devra survenir au monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. » Évangile selon Lucanus, XXI

5. Évangile selon Matthias, XXIV.

« En vérité je vous dis que cette génération ne passera point sans que tout cela soit accompli ; le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Quant à ce jour-là et à l'heure, nul ne le sait, pas même les anges qui sont au ciel, ni le Fils, mais le seul père¹. »

II. IAHVÉ, JUGE.

Quant au juge, c'est, pour Ieschou dans la première période de son délire, comme pour les mystiques de l'Ancien Testament, le puissant roi du ciel. Toutefois il a délégué ses pouvoirs à son Fils, au Fils de l'homme, et ne juge que suivant ses indications :

« Si quelqu'un, écoutant mes paroles, ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le jugerai ; je ne suis pas venu en effet pour juger le monde, mais pour le sauver. Qui me rejette et n'accueille point mes paroles a son juge ; le verbe que j'ai prononcé, voilà ce qui le jugera au dernier jour². »

« Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon père³, celui qui est dans les cieux. Mais qui me reniera devant les hommes, moi je le renierai devant mon père, celui qui est aux cieux⁴. »

III. IESCHOU, JUGE.

L'aggravation de sa vésanie conduisit par la suite le fils du charpentier de Nazareth à se substituer à Iahvé dans son rôle de juge :

« Le père ne juge personne, mais a confié tout jugement au Fils, à cet effet que tous honorent le Fils comme ils hono-

1. Évangile selon Markos, XIII.

2. — Iohanan, XII.

3. « devant les anges d'Élohim. » Évangile selon Lucanus, XII.

4. Évangile selon Matthias, X.

rent le père... Il lui a donné pouvoir d'exercer un jugement par cela même qu'il est le Fils de l'homme¹. »

« Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son père avec ses anges, pour rendre alors à chacun selon ses œuvres². »

« Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec une grande puissance et gloire ; il enverra ses anges, et des quatre vents, du bout de la terre jusqu'au bout du ciel, assemblera ses élus³. »

IV. LA PROCÉDURE.

Quant à la manière dont ce jugement sera rendu, Ieschou nous le décrit tout au long.

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux. Toutes les nations seront rassemblées en sa présence, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui se tiendront à sa droite :

« Venez, les bénis de mon père ; possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous m'êtes venu voir. »

Alors les justes lui répondront ceci :

« Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous rassasié, altéré et t'avons-nous donné à boire ? Quand étran-

1. Évangile selon Iohanan, V.

2. — Matthias XVI.

3. — Markos, XIII.

ger et l'avons-nous recueilli ? Quand nu et l'avons-nous vêtu ? Quand l'avons-nous vu malade ou en prison et l'avons-nous visité ? »

— « *En vérité, répondra le Roi en s'adressant à eux, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un des moindres que voici, vous l'avez fait à moi-même. »*

Il tiendra ensuite ce discours à ceux qui seront à sa gauche :

« *Éloignez-vous de moi, maudits. Allez au feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez point donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez point donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez point recueilli ; nu, et vous ne m'avez point vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez point visité. »*

Alors ceux-là lui répondront pareillement :

« *Seigneur, quand l'avons-nous vu avoir faim et soif, ou être étranger, ou nu, ou malade ou en prison et ne l'avons-nous pas assisté ? »*

Il leur répliquera ceci :

« *En vérité je vous dis : Toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, vous ne l'avez point fait à moi-même. »*

Et ces derniers s'en iront à la peine éternelle, mais les justes à la vie sans fin ¹. »

V. LES DÉLITS ET LE CRIME.

Sur quoi les hommes seront-ils jugés ? Sur leurs péchés sans doute :

« *Prenez garde à vous-mêmes dans la crainte que vos cœurs ne soient chargés de gourmandise, d'ivrognerie, de soins terrestres, et que ce jour-là ne vous surprenne, car*

¹. Évangile selon Matthias, XXV.

*il tombera comme un filet sur tout ce qui habite la surface de la terre*¹. »

→ // Toutefois les péchés reconnus par la religion juive ne joueront pas dans ce jugement un rôle primordial.

« *Je ne suis point venu appeler les justes, mais les pécheurs*². »

→ // Le grand critérium, c'est la croyance en la divinité d'Ieschou et en sa mission.

« *Élohim a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique dans le dessein que tous ceux QUI CROIENT EN LUI ne périssent point mais possèdent la vie éternelle, car Élohim n'a pas envoyé son Fils au monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par celui-ci. QUI CROIT EN LUI ne sera point jugé, mais QUI NE CROIT PAS EST DÉJÀ JUGÉ POUR N'AVOIR PAS EU FOI AU NOM DU FILS UNIQUE D'ÉLOHIM. Voici quel est le jugement: c'est que la lumière est venue au monde, et que les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs actes étaient mauvais*³. »

« *Quiconque AURA EU HONTE DE MOI parmi cette nation adultéresse et pécheresse, le Fils de l'homme aura pareillement honte de lui, quand il viendra avec les saints anges en la gloire de son père*⁴. »

« *La reine du Midi se dressera au jugement avec les hommes de cette génération, et les jugera parce qu'elle est venue du bout de la terre pour entendre la sagesse de Sche-lomo. Les gens de Nina ressusciteront au jugement avec cette génération et la jugeront, parce qu'ils sont amendés à la prédiction d'Iona (Jonas) et VOUS VOYEZ ICI PLUS QU'IONA*⁵. »

1. Évangile selon Lucanus, XXI.

2. — Lucanus, IX.

3. — Iohanan, III.

4. — Markos, VIII.

5. — Lucanus, XI.

« Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme. Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils des mauvais, et l'ennemi qui l'a semée, le diable. La moisson, c'est la fin du siècle, et les moissonneurs sont les anges.

Tout de même qu'on cueille l'ivraie et qu'on la brûle au feu, ainsi en sera-t-il à la consommation des siècles. Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et tous les fabricants d'iniquités pour les jeter en la fournaise ardente, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil au royaume de leur père¹. »

« Comme Mosché éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que QUICONQUE CROIT EN LUI NE PÉRISSE POINT, MAIS POSSÈDE LA VIE ÉTERNELLE² »...

→ Les perouschim l'ayant accusé de chasser les démons par Baal-Zeboub, il s'en indigne et s'écrie :

« De toutes les paroles oiseuses qu'auront dites les hommes ils rendront compte au jour du jugement ; car par les propos tu seras justifié et par les propos condamné³ ! »

→ En effet c'est, croit-il, par le Rouah-Élohim, par l'esprit d'Iahvé qu'il chasse les démons, et déclarer qu'il les chasse par Baal-Zeboub c'est pécher contre l'Esprit lui-même, contre l'Esprit qui est en lui :

« En vérité je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, et les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé. Mais quiconque aura blasphémé contre

1. Évangile selon Matthias, XIII.

2. — Iohanan, III.

3. — Matthias, XII.

le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon, mais sera coupable d'un crime éternel¹. »

Du reste, il ne suffit pas de prophétiser et d'exorciser au nom du Fils de l'homme pour aller au royaume des cieux. Il faut encore écouter sa parole et la mettre en pratique :

« Plusieurs me diront en cette journée : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et en ton nom jeté hors le démon, et en ton nom accompli de nombreux miracles? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus; écartez-vous de moi, les fabricants d'iniquités². »

« Qui écoute les paroles que je dis et les met en pratique, je le comparerai à un homme avisé, lequel a bâti sa maison sur un rocher... Mais quiconque écoute ces paroles que je dis et ne les met point en pratique, il est comparable à un homme fou, qui a bâti sa maison sur le sable³. »

VI. LES JUGES SUPPLÉANTS.

➤ // Ieschou délègue à ses disciples le pouvoir de juger les hommes :

« En vérité, je vous affirme que vous qui m'avez suivi en la nouvelle vie, quand le Fils de l'homme sera assis au trône de sa gloire, vous pareillement, assis sur douze trônes, vous jugerez les douze tribus d'Israël⁴. »

VII. L'EXÉCUTION DU JUGEMENT.

➤ // Le jugement une fois rendu, les hommes seront triés comme les poissons dans le filet. Les méchants seront arrachés d'entre les bons, comme on arrache l'ivraie d'entre

1. Évangile selon Markos, III ; Cf. Matthias, XII.

2, 3. — Matthias, VII.

4. — Matthias, XIX.

les tiges du blé. Ce triage sera fait par Ieschou et par ses anges.

Ieschou a donc emprunté à l'Ancien Testament sa conception du jugement dernier et jusqu'aux décors, jusqu'aux circonstances extérieures de cet événement.

Il a puisé l'idée des ténèbres chez Ioël, Amoc et Zekarya ;
 l'idée de l'extinction de la lune chez Ioël et Ieschayahou ;
 l'idée de la chute des étoiles chez Ieschayahou ;
 l'idée du tremblement du ciel et de la terre chez Ioël, Ieschayahou et Zekarya ;

l'idée des horreurs de la guerre chez Çefanya et Zekarya ;

l'idée de la fuite du peuple dans les montagnes chez Ieschayahou et Zekarya ;

l'idée du rassemblement des nations chez Ioël et Ieschayahou.

Il a même emprunté l'expression de « fabricants d'iniquités ».

Il n'ajoute à la conception traditionnelle que les idées suivantes d'un caractère nettement égocentrique :

Le jugement aura lieu avant la fin de la génération présente. Iahvé sera assisté d'Ieschou, qui s'identifie avec l'ange d'Iahvé dont parle Le Maleäk, puis avec le roi-juge des *Oracles sybillins*, et réquisitionne, pour l'exécution de la sentence, les myriades de saints-justiciers imaginés par Hanôk. Le théomane déléguera à son tour son pouvoir à ses disciples. Les élus seront ceux qui auront cru en sa divinité et qui l'auront assisté ou auront assisté ses disciples. Les maudits seront ceux qui n'auront pas cru en lui, qui auront tenu contre lui des propos malveillants, qui l'auront repoussé ou qui auront repoussé ses disciples. En un mot, Ieschou ne fait que rapporter à lui-même le mythe du jugement dernier.

Sur ce mythe l'Église a vécu durant vingt siècles. Aux

esclaves torturés, aux pauvres avilis, aux serfs pressurés par le seigneur féodal, aux sujets tyrannisés par le monarque, aux ouvriers exploités par le spéculateur, l'a-t-elle assez contée cette effroyable légende ! Ainsi elle les consolait, elle les enivrait, elle endormait leur besoin d'immédiate justice. Un jour, ils se sont réveillés et la société chrétienne faillit sombrer dans le sang.

C'est une leçon, la leçon de l'erreur et du mensonge. Nous ne voulons plus de ces jours sinistres. Nous savons qu'elle arrive toujours, après la nuit haletante, l'heure où la vérité se lève et où, d'un geste qui fauche, l'homme dissipe autour de lui le troupeau des illusions. Nous voulons le tenir éveillé par le livre et par la parole ; nous voulons le préserver des ivresses forcenées et meurtrières, et voilà pourquoi nous osons lui dire : C'est toi qui as créé tes dieux, tes démons et tes anges. C'est toi qui as institué ton dernier jugement. Nous ne connaissons point ces divines assises ; nous ne connaissons que des tribunaux humains, que des sociétés humaines. A toi de les transformer, de les améliorer, de les embellir. Fais-le sans colère et sans heurt ; déploie dans cette œuvre ta pacifique énergie. Sois la machine équilibrée et puissante qui, sans fracas, perce la montagne et aplanit le chemin. Laisse la rancune et la violence aux bêtes de nuit surprises par le lever inattendu du jour !

CHAPITRE IX

Le paradis.

I

LES IDÉES SUR LE PARADIS AVANT IESCHOU

I. LE PARADIS PRIMITIF.

Le mythe du jugement dernier eut pour corollaires ceux du paradis et de l'enfer.

On trouve dans la plupart des religions deux conceptions différentes du paradis, l'une réaliste et primitive, l'autre idéaliste et secondaire.

INDE. — Les poètes védiques plaçaient le paradis, « le royaume d'Yama », dans la lumière, l'éclat, la splendeur du firmament. Là, l'élu, le brave, renouvelé de corps et d'esprit, affranchi de toute infirmité terrestre, vit éternellement parmi ses ancêtres, rassasié de lait, de beurre et de miel, rassasié aussi de volupté et d'amour.

D'après une autre école, au-dessus de la terre s'élèvent six *devalokas* (cieux divins) et, plus haut encore, vingt *brahmalokas*. Plus le ciel est élevé, moins il y reste chez l'élu, de la matière, des organes, des idées, des facultés de l'homme ;

plus la vie y est spirituelle et légère. Dans les quatre derniers brahmalokas, les bienheureux sont en possession du nirvanâ.

Un sacrifiant s'écrie, en s'adressant au *soma*, le breuvage sacré avec lequel les mystiques hindous s'enivraient : « Le monde où luit l'inépuisable splendeur, où siège le soleil, fais m'y siéger, ô soma, dans le monde impérissable de l'immortalité... Où est la route solide du firmament, au triple firmament, au triple ciel du ciel, où sont les mondes de lumière, en ce lieu fais que je sois immortel... Où sont le désir et la complaisance, où la surface du ciel empourpré, où le banquet des âmes et l'abondance de la nourriture, en ce lieu fais que je sois immortel... Où règnent joies et délices, jouissance et comble de jouissance, où sont atteints les souhaits du désir, en ce lieu fais que je sois immortel. »

« Au haut du ciel, ceux qui ont donné de riches salaires aux prêtres du sacrifice; ceux qui ont donné des chevaux habitent le soleil. »

D'après *Manou*, l'âme des justes va au *swarga*, où elle passe par différents degrés de béatitude jusqu'à la *motcha* ou absorption dans la grande âme de Brahma.

IRAN. — D'après les Iraniens, Ahuramazda habitait un paradis de lumière infinie, le *Garothman* (le *Behesht* des Parsis). C'était un jardin délicieux, un *paradis* ou *parc royal*, où poussait le *gaokerena*, dont le fruit, le *haoma* blanc, donnait un jus délicieux qui procurait l'immortalité. Or les fidèles qui avaient bien pensé, bien parlé, bien agi et suivi la bonne loi, après être restés trois jours près de leur corps, étaient emmenés par les *yazatas* dans le paradis où ils absorbaient, auprès d'Ahuramazda et des ameschas-pentas, la liqueur et la nourriture célestes.

Le *Vidaêvô-dâtem* (*Vendidad*) nous dépeint le *Var*, paradis embaumé¹, royaume du messie iranien Yima,

1. *Vidaêvô-dâtem*, XVIII.

où, par trois étapes, les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions, se rendent les pieux, les justes, les sages, « les mortels excellents », c'est-à-dire les mazdéens. Là, il n'y a ni infirmité, ni pauvreté, ni fourberie, ni inimitié, ni récriminations, ni querelles. Là, les élus jouissent d'une félicité parfaite¹ dans la lumière éternelle et infinie². Ils ne sont plus des hommes, mais des anges, c'est-à-dire des étoiles. On lit en effet dans le *Mainyô y Kard* : « Les étoiles innombrables sont les ferouers (doubles) des êtres terrestres. »

ASSYRIE ET BABYLONIE. — Les Assyriens et les Babyloniens croyaient à la vie future et désiraient rejoindre après la mort la divinité qu'ils servaient. Leur paradis était l'*Ile des bienheureux* qu'on plaçait à l'embouchure du Bouratou (Euphrate) et de l'Idiklat (Tigre).

Cette île contenait une source dont l'eau restituait la vie et la jeunesse.

ÉGYPTE. — Les Égyptiens pieux se rendaient dans les *Champs d'Ialou*, région délicieuse, rafraîchie par un Nil aux bras multiples et par des marais verdoyants. Là, l'élu n'avait qu'à jouir de la vie, servi par la domesticité paradisiaque des « Répondants ». *Yashmtas*

Placés d'abord dans le Delta, les Champs d'Ialou furent, lorsqu'on connut mieux cette région, localisés au nord-est du firmament.

Dans une conception postérieure, le *bâ* (l'âme) monte au ciel, devient pour l'éternité un *khoul* (lumineux), c'est-à-dire une étoile, et, inondée de l'éclat et de la gloire du soleil, convoie Râ-Ousirî, la divinité qui l'anime.

JUDÉE. — A l'exemple des Assyriens et des Babyloniens, les Juifs conçurent d'abord le paradis comme un jardin

1. *Mainyô y Kard*, 14, 19, 24, 49, 62.

2. *Yashl*, 22.

délicieux. L'Édèn de la *Genèse*¹ était situé, comme l'*Ile des bienheureux*, au confluent du Bourattou de l'Idiklat²; c'était là que poussait l'arbre de vie. Le chemin qui y conduisait était gardé par des keroubim.

*Ieschayahou*³ (viii^e siècle av. I.) annonçait la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, qui devaient faire oublier les précédents. D'après lui, les justes, vêtus de vêtements blancs et lumineux, devaient vivre dans un état de pureté parfaite et inaccessible à tout péché⁴.

L'auteur du *Psaume* xvi, probablement antérieur à l'exil, dit à Iahvé :

« Tu ne m'abandonneras pas au schœol
et tu ne laisseras pas ton fidèle goûter la corruption.
Tu m'enseigneras le sentier de vie ;

C'est un rassasiement de joie que l'on éprouve en ta présence,

il y a des délices éternelles à ta droite. »

D'après *Daniel* (588-538 av. I.), « les sages luiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront introduits plusieurs dans la justice comme des étoiles à jamais⁵ ».

L'auteur des *Oracles sybillins* (iii^e et ii^e siècles av. I.) s'exprime en ces termes :

« Ceux qui honorent l'Élohim véritable, éternel, auront la vie en héritage : durant l'éternité ils habiteront les vergers fleuris du paradis et se nourriront du doux pain du ciel étoilé. »

L'auteur des *Psaumes de Schelomo* (vers 63 av. I.), qui place le paradis dans le ciel, croit à la vie éternelle et bienheureuse des justes.

1. *Genèse*, III.

2. Henri Rawlison. *Journal of the royal asiatic society annual report*, 1869.

3. *Ieschayahou*, LXV, LXVI.

4. *Ieschayahou*, IX.

5. *Daniel*, XII.

D'après le deuxième livre des *Makkabi* (1^{er} siècle av. I.), les juifs fidèles à la thora (loi mosaïque)¹ se rendent devant Iahvé, là où se tiennent les patriarches, auprès d'Abraham, dans « le sein d'Abraham² ».

On lit dans la *Sapience de Schelomo* (siècle de I.) : « Les âmes des justes sont dans les mains d'Élohim et aucun ennui ne les atteint. Aux yeux des fous ils semblent être morts ; leur départ est réputé un malheur, et leur séparation d'avec nous une perte ; mais ils sont en plein bonheur, car, si dans l'estime des hommes ils ont subi des souffrances, tout leur espoir était pour l'immortalité ; et, après avoir beaucoup pâti, ils sont largement pourvus de biens... Au jour de la résurrection, ils resplendiront, pareils à des étincelles courant par le chaume³. »

« Qui acquiert la connaissance de la thora, disait Hillel, s'acquiert une vie éternelle. »

C'est aussi une vie éternelle que les *targoums* promettent aux justes.

Les *Esséniens* pensaient que l'âme se rend au ciel après la mort.

D'après les *rabbis talmudiques*, il y a sept ciels ; les patriarches sont dans le troisième, le Maschiah dans le cinquième ou le sixième ; lorsqu'un juste arrive dans le ciel, les anges le revêtent de gloire, lui mettent deux couronnes sur la tête et huit rameaux de myrte dans la main.

II. LE ROYAUME DES CIEUX.

IRAN. — Au mythe paradisiaque se combina de bonne heure un mythe d'origine iranienne le *khsâtra* (*vairya*) la théocratie universelle. Précédée de terribles calamités, elle

1. II *Makkabi*, VII, XII, XIV.

2. I *Makkabi*, XIII.

3. *Sapience*, III.

sera instituée à la fin des temps, quand le cercle des chiasmés sera épuisé. Alors la Perse sera comme une plaine ; il n'y aura qu'une langue, une loi, un gouvernement pour tous les hommes, et tous vivront parfaitement heureux.

Dans les *Gâthâs*, nous trouvons l'annonce de la venue de ce royaume : « Le royaume qui est au-dessus de nous, nous le recherchons pour nous-mêmes et pour le propager et l'annoncer aux autres. »

BABYLONIE. — Le khsâtra des Iraniens devint le *sarrût samê* des Babyloniens.

JUDÉE. — Il devint la *malkouth ha schamain*¹ des Juifs (en grec βασιλεία τῶν οὐρανῶν, *la royauté ou royaume des cieux*).

La prédication des prophètes hébreux peut se résumer comme il suit : « Iahvé est juste. Or les Benê-Israël ont péché ; donc ils seront punis. Qu'ils se repentent et une ère de prospérité politique et religieuse s'ouvrira devant eux. »

Cet avenir se concevait sous la forme d'un empire terrestre, politique, théocratique, analogue au royaume de David, ayant pour capitale Hiérusalem, pour centre la Palestina et gouverné par un homme ayant reçu d'Iahvé l'onction royale, par un *oint* (*maschiah*, χριστός). Ce royaume, attendu sur la terre et où la volonté d'Iahvé devait être scrupuleusement observée, était censé exister déjà dans le ciel.

Depuis qu'elle n'avait plus de roi, depuis qu'elle était vassale des monarchies étrangères, la peuplade juive constituait une théocratie analogue à la catholicité actuelle, qui fait volontiers abstraction des césars. Celle-ci a pour chefs : au ciel la triade *Iahvé-Le Rouah Élohim-Ieschou*, sur la terre le pape de Roma, qui représente le fils du charpentier de Nazareth.

1. Cette expression se trouve dans les targoums rabbiniques sur Mika et Ieschayahou.

Basileia ton
ouiranon

Christos

La peuplade juive reconnaissait pour maîtres : au ciel Iahvé, sur la terre le cohen-hagadol de Hiérusalem. Les monnaies d'Iohanan Hyrkanos portent la mention : *Iohanan ha cohen ha gadol vehéber ha ieoudim* (Iohanan le grand prêtre et la communauté des juifs.)

Le royaume d'Élohim n'était que le perfectionnement de cette théocratie par la libération de la peuplade, le rappel des Juifs de la Dispersion et la conversion des goïm, que divers prophètes et les auteurs du Talmud veulent bien admettre dans la Jérusalem future.

Cette conception était du reste préparée de longue date. S'adressant à Ierouschalaïm (Jérusalem), *Ieschayahou* (viii^e siècle av. J.) s'écrie :

« Dresse-toi dans la lumière, car elle vient, ta splendeur ; la gloire d'Iahvé fait son levant sur toi ».

« Vers ta clarté marchent les nations, et les rois vers l'éclat de tes jeunes lueurs.

Porte les yeux tout à l'entour, et vois-les tous en masse s'avancant de ton côté.

Ils viennent de loin, tes fils, et tes filles portées sur les bras.

A cette vue, tu l'illumineras, et, tout tressaillant, se dilatera ton cœur, quand se tournera vers toi l'abondance de la mer, et que te viendra la richesse des nations. »

« Les fils de l'étranger réédifieront les murailles, et leurs rois seront employés à ton service. »

« Toujours tes portes seront ouvertes ; ni le jour, ni la nuit, on ne les fermera, afin qu'ait accès la richesse des nations et que leurs rois puissent entrer.

Ils périraient, le peuple et le royaume qui ne voudraient point te servir. »

« Vers toi viendront courbés

les fils même de ceux qui t'affligeaient,
et aux paumes de tes pieds
se prosterneront tes insulteurs.
Ils t'appelleront : « Ville d'Iahvé,
Lieu du Saint d'Israël. »
O toi qui es maintenant délaissée et haïe,
sans que personne te traverse,
je t'établirai dans une gloire éternelle,
et te rendrai la joie des futures générations.
Tu suceras le lait des peuples
et te nourriras de la mamelle des rois.
Tu sauras alors que moi, Iahvé,
je suis ton sauveur et ton rédempteur,
moi le fort d'Iaäkob.
En place de l'airain j'amènerai de l'or ;
en place du fer, de l'argent ;
en place du bois, de l'airain ;
du fer, en place des pierres.
Ton inspecteur, ce sera la prospérité ;
et ton gouverneur, la justice.
Dans ta terre, on n'entendra plus parler de violence,
de ravages et de destruction dans tes frontières ;
tu appelleras tes murailles : Salut,
et tes portes : Louange. »
« Il n'aura plus de couchant, ton soleil,
et ta lune plus de disparition,
quand Iahvé te tiendra lieu de perpétuel flambeau,
et qu'ils seront révolus, les jours de ton deuil.
Ton peuple ne comptera que des justes,
et à jamais possédera le pays,
rejeton que j'ai planté,
œuvre de mes mains pour ma glorification !
Le petit croîtra jusqu'à devenir un millier ;
et le monde se changera en puissante nation.

Moi, Iahvé, je hâterai cela en son temps. »

« L'esprit du Seigneur Iahvé est sur moi ;
partout Iahvé m'a oint pour évangéliser les affligés ;
il m'a envoyé pour panser les brisés de cœur,
annoncer aux captifs la liberté,
et aux enchaînés l'ouverture de la prison ;
Pour proclamer l'année de bienveillance d'Iahvé,
le jour de vengeance de notre Élohim.

Pour consoler tous ceux qui mènent le deuil,
établir pour les affligés de Çion et leur donner
magnificence au lieu de cendre,
huile de joie au lieu de deuil,
habits de fête en place de tristesse,
tellement qu'on les appelle térébinthes de triomphe,
plantation d'Iahvé, pour son honneur.

Ils rebâtiront les désolations antiques ;
et les dieux aimés des ancêtres, ils les remettront debout ;
ils restaureront les villes renversées
et les destructions de plusieurs époques.

Des gens du dehors se tiendront là paissant votre menu
[troupeau,
et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vi-
[gnerons ;

on vous appellera prêtres d'Iahvé ;
et ministres de notre Élohim vous nommera-t-on.

Vous mangerez la richesse des nations ¹. »

On lisait dans *Irmeyahou* (Jérémie, 628-588 av. I.) :

« A cette époque, on appellera Ierouschalaïm (Jéru-
salem) trône d'Iahvé, et, au nom de celui-ci, se rassem-
bleront dans la ville toutes les nations, qui ne continueront
plus à courir après leurs pensées mauvaises ². »

1. Ieschayahou, LXI. Traduction E. Ledrain, 1889.

2. Irmeyahou, III.

Et dans *Daniel* (388-538 av. I.), le nabi le plus médité et le plus vénéré des contemporains d'Ieschou¹ :

« Aux temps de ces rois-là, l'Élohim des cieus suscitera un royaume, lequel ne sera jamais dissipé ni ne passera à un autre peuple; mais il brisera et anéantira tous les royaumes, lui-même subsistant éternellement². »

Et encore : « La royauté, l'empire, la souveraineté de tous les royaumes situés sous les cieus seront dévolus au peuple des saints du Très-Haut, dont l'état doit être éternel. A ce peuple serviront, obéissantes, toutes les souverainetés³. »

L'auteur emploie du reste indifféremment les expressions de « royaume d'Élohim » et de « royaume du ciel ».

Zekarya (vers 520 av. I.) annonce que « sur le pays tout entier régnera Iahvé; alors Iahvé sera unique et son nom unique⁴ ».

« Élohim, lit-on dans les *Oracles sybillins*⁵, établira son royaume sur tous les hommes. » Un prince saint viendra qui tiendra pour toujours le sceptre de la terre entière.

On trouve dans le livre de *Hanôk* (11^e siècle av. I.) deux conceptions différentes, l'une terrestre, l'autre céleste du royaume d'Élohim.

D'après la première conception, le royaume, très fertile, sera établi en Palestina, mais s'étendra sur la terre entière : « Pour les élus il y aura lumière et joie et paix et ils hériteront la terre⁶. » Il comprendra en effet non seulement les Juifs palestiniens, mais les Juifs de la Dispersion et les goïm, qui se convertiront tous. Sa durée sera éternelle. Il sera gouverné par Iahvé et par le Maschiah, « le Fils de

1. Flavius Iossef. *Antiquités judaïques*, X.

2. *Daniel*, II.

3. *Daniel*, VII.

4. *Zekarya*, XIV.

5. *Oracles sybillins*, III, 652, 698-725, 766-783.

6. *Hanôk*, V.

l'homme ». Les anges en feront disparaître l'oppression, l'impureté, la corruption ; les élus y vivront dans la lumière, la paix, la justice et la joie, jusqu'à ce qu'ils deviennent des anges eux-mêmes pour l'éternité ¹ : « En ces jours, les montagnes sauteront comme des béliers et les collines bondiront comme des agneaux rassasiés de lait, et tous les justes deviendront des anges dans le ciel. Leur visage brillera de joie, parce qu'en ces jours l'Élu se lèvera et la terre se réjouira et les justes l'habiteront et les élus marcheront et se promèneront sur elle ². »

D'après la seconde conception, le royaume sera établi au ciel, dans le « jardin de vie », où habitent les patriarches et les saints, là où se trouve « la source d'eau de vie et de lumière ³ ». Il sera gouverné par Iahvé et son Élu, « le Fils de l'homme », qui aura son habitation « sous les ailes du Seigneur des esprits ⁴ ». « En ce jour-là, je ferai habiter mon Élu au milieu d'eux et je transformerai le ciel et je le ferai bénédiction et lumière pour l'éternité ⁵. » « Le premier ciel disparaîtra et passera, et un ciel nouveau paraîtra, et toutes les puissances des cieux brilleront éternellement sept fois plus ⁶. » Seuls, les justes y seront admis. « Les justes et les élus seront sauvés en ce jour, et ils ne verront plus désormais la face des pécheurs et des méchants. Et le Seigneur des esprits demeurera sur eux, et avec le Fils de l'homme ils mangeront, ils se coucheront ils se lèveront pour les siècles des siècles ⁷. » Devenus des anges de l'armée céleste, ils brilleront comme les étoiles du ciel. Ils auront dans le royaume leurs demeures, leurs

1. Hanôk, VXXV, CL, LXII,
2. — LI.
3. — XV, XXII.
4. — XXXIX.
5. — XLV.
6. — XLIII.
7. — LXII.

trônes, leurs lits de repos et y vivront dans la sagesse, la justice, la bonté, la miséricorde, la puissance et l'allégresse. Leur occupation consistera à louer, à glorifier Adonaï, à intercéder auprès de lui pour les enfants des hommes¹.

On lit dans *Tobit* (début du 1^{er} siècle av. J.) :

« Que mon âme célèbre Élohim, le grand roi, de ce qu'Ierouschalaïm sera rebâtie en saphirs et en émeraudes, que ses murs s'élèveront en pierres précieuses, ses tours et ses bastions en or pur ! Ses places seront pavées de béryl et d'escarboucles et de pierres de Soufeir... Toutes ses rues résonneront d'alleluias et de chants joyeux ; on criera : « Béni soit Élohim qui l'a exaltée à jamais² ! »

L'auteur de la *Sapience* (siècle de J.) dit des justes :

« Ils gouverneront les nations et domineront les peuples, et sur eux à jamais régnera Adonaï³. » « De sa main ils recevront une glorieuse royauté et un splendide diadème⁴. »

L'auteur du *Livre des Jubilés* annonce qu'Iahvé habitera pour l'éternité parmi les Juifs repentants.

On lit dans la prière à *Schemoné Ezzré* : « Sois roi sur nous, toi Adonaï seul » et dans la prière *Kaddisch* : « Que ton règne arrive ! »

Au temps d'Ieschou, les *perouschim* se préoccupaient de la venue du royaume d'Élohim⁵, et *Iohanane le Baptiseur* l'annonçait en ces termes :

« Repentez-vous, car le royaume d'Élohim est proche⁶. »

1. Hanôk LVIII. Cf. II, V, XXII, XXV, XXXIX, XLI, XLV, LVIII, LXII, XC, XCI, XCIII, CIV, CVIII.

2. *Tobit*, XIII.

3. *Sapience*, III.

4. *Sapience*, V.

5. *Évangile selon Lucanus*, XVII.

6. — *Matthias*, II.

1. varié d'ind. de
saphir et d'émeraudes
par des pierres
précieuses
m. l. b. chantante

II

LES IDÉES D'IESCHOU SUR LE PARADIS

I. L'ÉVANGILE DU ROYAUME DES CIEUX. — Ieschou, à son tour, annonce « *l'évangile du royaume*¹ ». C'était même le point principal de sa mission. En effet, il s'exprime ainsi à Capharnaüm :

« *Il me faut aussi porter aux autres villes la bonne nouvelle du royaume d'Élohim, CAR C'EST POUR CELA QUE JE SUIS ENVOYÉ*². »

Il charge ses disciples d'annoncer aussi ce royaume³ dont il leur a révélé le mystère :

« *C'est à vous qu'il est donné de connaître le secret du royaume d'Élohim ; mais à ceux-là du dehors tout advient en paraboles, afin que, tout en voyant bien, ils ne voient pas, et qu'en percevant bien des oreilles, ils ne saisissent pas, de peur qu'ils se convertissent et que leurs péchés leur soient pardonnés*⁴. »

➤ Ce royaume a été préparé de toute éternité :

« *Le Fils de l'homme dira alors aux justes placés à sa droite : « Venez, les bénis de mon père ; possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde*⁵. »

1. Wabnitz. *L'idéal messianique de Jésus*.

Frédéric Krop. *La pensée de Jésus sur le royaume de Dieu*.

2. *Évangile selon Lucanus, IV*.

3. — *Lucanus, IX, X*.

4. — *Markos, IV ; Malthias, XIII ; Lucanus, VIII*.

5. — *Malthias, XXV*.

Le royaume d'Élohim se confond avec le paradis. En effet à l'un des malfaiteurs crucifiés près de lui qui lui adresse cette prière :

« *Seigneur aie souvenance de moi QUAND TU APPARAÎTRAS DANS TA ROYAUTE.* »

il répond :

« *Je te l'assure fermement, AUJOURD'HUI MÊME TU SERAS DANS LE PARADIS* ¹. »

Il se confond également avec le sein d'Abraham. C'est dans le sein d'Abraham, séparé de la géhenne par un abîme, que le juste Eleäzar est transporté par les anges².

Le siège du royaume est dans les cieux. En effet à l'expression de « *royaume d'Élohim* », dont se servent les évangélistes selon Markos, Lucanus et Iohanan, l'évangéliste selon Matthias susbtitue celle de « *royaume des cieux* ³ ».

On y pénètre par des portes fermant à clef, car Ieschou dit à Schimeön bar-lona :

« *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux* ⁴. »

Ce royaume céleste est destiné à revenir sur la terre. Il y sera transporté comme ces monuments que les peintres du moyen âge mettaient aux mains des anges; il se déplacera comme ces maisons gigantesques que les ingénieurs américains charrient à travers leurs cités. Il aura pour capitale Hiérusalem, « *la ville du grand roi* ⁵ », et pour noyau la peuplade juive, de telle sorte qu'Ieschou, roi du

1. *Évangile selon Lucanus, XXIII.*
2. — *Lucanus, XVI.*
3. — *Matthias, XIX, XXI.*
4. — *Matthias, XVI.*
5. — *Matthias, V.*

royaume d'Élohim sera en même temps « ROI DES JUIFS ¹ », et que les bons « POSSÉDERONT LA TERRE ² ».

Après le jugement dernier, les élus, qui seront peu nombreux ³, seront rassemblés par les anges comme les poissons dans le filet ⁴ et introduits dans le royaume.

Longtemps Ieschou crut que la venue du royaume était imminente, qu'elle aurait lieu de son vivant, que cette théocratie juive serait substituée à la domination romaine.

« Or, après qu'Iohanane eût été mis en prison, Ieschou vint en Galilæa, prêchant l'évangile du royaume d'Élohim en ces termes : « Le temps est accompli, et PROCHE le royaume d'Élohim. Amendez-vous et croyez à la bonne nouvelle ⁵. »

« JE VOUS ASSURE QUE PLUSIEURS, PARMİ CEUX QUI SONT ICI PRÉSENTS, NE VERRONT POINT LA MORT AVANT D'AVOIR VU LE ROYAUME D'ÉLOHİM VENANT AVEC PUISSANCE ⁶. »

Son entrée solennelle dans la capitale juive sur un âne, la monture des rois, prouve qu'il conserva cette illusion jusqu'à la dernière semaine.

Son arrestation la lui enleva. C'est alors seulement, devant Pilatus, qu'il prononça, pour sa défense, la phrase célèbre :

« MAINTENANT ⁷, ma royauté n'est pas de ce monde ⁸; si elle était de ce monde, mes gens lutteraient pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais ma royauté n'est pas d'ici-bas. »

II. LE ROI. — De ce royaume, où la volonté d'Iahvé est faite, Ieschou est le roi.

1. Évangile selon Markos, XIV.

2. — Malthias, V.

3. — Malthias, XX.

4. — Malthias, XIII.

5. — Malthias, I; Malthias, IV.

6. — Markos, IX; Lucanus, IX.

7. νῦν ἔστι.

8. ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Évangile selon Iohanane, XVIII.

On verra « LE FILS DE L'HOMME VENIR DANS LES NUÉES AVEC GRANDE PUISSANCE ET GLOIRE ; *il enverra ses anges, et des quatre vents, du bout de la terre jusqu'au bout du ciel assemblera les élus* ¹. »

III. LA VIE DANS LE ROYAUME. — Les élus conserveront la forme humaine.

« *Que si ta main te fait chopper, coupe-la; il te vaut mieux entrer manchot dans la vie qu'avec deux mains et aller en le Gué-Hinnom du feu qui ne s'éteint point. Que si ton pied aussi te scandalise, coupe-le; il te faut mieux entrer boiteux dans la vie qu'avec deux pieds et être jeté dans le Gué-Hinnom. Que si ton œil pareillement le fait chopper, arrache-le ; il te vaut mieux entrer n'ayant qu'un œil au royaume d'Élohim qu'avec deux yeux et être jeté dans le Gué-Hinnom* ². »

Ce royaume est un séjour de bonheur. Ieschou le compare à une perle ³. Les trésors qu'il contient sont à l'abri de la teigne, de la vermoulure et du vol ⁴. La prédication de sa venue est une « *bonne nouvelle* ⁵ ». L'exclusion est la punition la plus terrible qu'aient à redouter les impies ⁶.

Les élus prendront part à un banquet présidé par le Fils de l'homme :

« *J'ai fort désiré manger cette paskhâ avec vous, avant de souffrir. Car je vous dis que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'elle se fasse complètement dans le royaume d'Élohim* ⁷. »

1. *Évangile selon Markos*, XIII.

2. — *Markos*, IX.

3. — *Malthias*, XIII.

4. — *Malthias*, VI; *Lucanus*, XII.

5. — *Markos*, I; *Malthias*, IV, IX, XXIV, *Lucanus*, IV, VIII, XVI.

6. — *Markos*, X; *Malthias*, V, VII, XVIII; XIX; *Lucanus*, XXIV.

7. — *Lucanus*, XXII.

« En vérité je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai de nouveau au royaume d'Élohim ¹. »

A ce banquet assisteront Abraham, Icehak et Iaäkob.

« Beaucoup, venant d'orient et d'occident, seront à table au royaume des cieux avec Abraham, Icehak et Iaäkob ² » et « tous les prophètes du royaume d'Élohim ³ ».

Les premiers sur la terre seront les derniers au royaume des cieux et inversement ⁴. *maxima pars induget et omnes d'ecceineta, cum primis folios*

Quant aux disciples, les privilégiés d'entre eux s'assoieront à la droite et à la gauche du Fils de l'homme.

« Octroie-nous, lui disent Iaäkob et Iohanan, les benê-Zebadia, que nous soyons assis en la gloire, l'un à la droite, l'autre à la gauche. »

1. *Évangile selon Markos*, XIV ; *Matthias*, XXVI ; *Lucanus*, XXII.

On lit dans Eirenaios (*Contre les hérésies*, V) :

« Des cohénim qui avaient vu Iohanan, le disciple du seigneur, se souviennent de lui avoir entendu dire qu'en parlant de ces temps, le seigneur enseignait et disait :

« Il viendra des jours où naîtront des vignes ayant chacune dix mille tiges, et chaque tige aura dix mille branches, et chaque branche aura chacune dix mille grappes, et chaque grappe aura dix mille grains, et chaque grain étant pressé donnera vingt-cinq mesures de vin. Et, lorsqu'un des saints prendra une grappe, les autres s'écrieront : « Je suis la meilleure des grappes, prends-moi et bénis le Seigneur à mon sujet. » De même chaque grain de froment donnera dix mille épis, et chaque grain de ces épis donnera dix livres de pure farine, et les autres fruits, et les grains et les herbes produiront dans la même proportion, chacun selon sa nature, et les animaux, qui se nourriront de ces productions de la terre, seront dans une soumission entière à l'égard des hommes. » *temps écrit*

« C'est ce dont Papias, qui avait entendu les paroles d'Iohanan et fut le compagnon de Polycarpos, a consigné le témoignage dans le quatrième de ses livres, car il avait écrit cinq livres. Et il ajoute : « Toutes ces choses sont croyables pour ceux qui croient. » Et, comme le perfide Iehouda ne croyait pas et demandait comment le seigneur accomplirait de semblables créations, le seigneur dit : « Ceux qui viendront en ces temps le verront. » *mais aussi, et même encore*

2. *Évangile selon Matthias*, VIII ; *Lucanus*, XIII, XIV.

3. — *Lucanus*, XIII.

4. — *Markos*, X ; *Matthias*, XIX, XX.

Et il leur répond :

« *De s'asseoir à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner ; mais cela appartient à ceux à qui il est destiné*¹. »

Les apôtres seront assis sur des trônes.

« *En vérité, je vous affirme, dit Ieschou, que vous qui m'avez suivi en la nouvelle vie, QUAND LE FILS DE L'HOMME SERA ASSIS AU TRÔNE DE SA GLOIRE, VOUS, PAREILLEMENT, ASSIS SUR DOUZE TRÔNES, VOUS JUGEREZ LES DOUZE TRIBUS D'ISRAEL. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, en recevra cent fois autant et aura en possession la vie éternelle*². »

Les élus seront insexués :

« *A la résurrection, les hommes ne prendront point de femme, ni les femmes ne seront données en mariage à des hommes, mais tous se comporteront comme les anges qui sont aux cieux*³. »

« *Ceux qui sont jugés dignes de participer à l'âge futur et à la résurrection des morts ne se marient point et ne sont point mariés ; ils ne peuvent mourir ; ils sont pareils aux anges et enfants d'Élohim, étant la résurrection*⁴. »

Ils resplendiront comme le soleil⁵. Ils verront Élohim. Ils ressusciteront pour l'éternité⁶ :

« *La volonté de celui qui m'a envoyé est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier*

1. *Évangile selon Markos, X.*

2. — *Matthias, XIX ; Lucanus, XVIII, XXII.*

3. — *Markos, XII ; Matthias, XXII.*

4. — *Lucanus, XX.*

5. — *Matthias, XIII, XIV ; Lucanus, XVI, XXII.*

6. — *Matthias, XXV.*

jour. Tel est, en effet, le vouloir de celui qui m'a envoyé QUE QUICONQUE VOIT LE FILS ET CROIT EN LUI AIT LA VIE ÉTERNELLE et que je le ressuscite au dernier jour ^{1.} »

Iahvé n'est pas le dieu des morts, mais celui des vivants, et Ieschou lui ressemble. Il dit en effet à Martha, sœur d'Eleäzar :

« JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE, QUI CROIT EN MOI, ENCORE QU'IL SOIT MORT, VIVRA. ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOURRA JAMAIS ^{2.} »

Une autre fois, il tient ce discours à la foule :

« *Tourmentez-vous, non point pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui subsiste en vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, car c'est lui qu'ÉLOHIM, LE PÈRE, A MARQUÉ DE SON SCEAU* ^{3.} »

« *Qui voudra sauver son souffle le perdra et qui perdra son souffle pour moi et pour l'évangile, celui-là le sauvera. En effet, quel profit pour l'homme s'il gagne l'univers entier et fait perle de sa vie ? Qu'est-ce que l'homme peut faire entrer en comparaison de sa vie* ^{4.} »

« *Que devons-nous faire, demandèrent-ils, pour accomplir les œuvres d'Élohim ?* »

— « *C'est maintenant, reprit Ieschou, L'ŒUVRE D'ÉLOHIM QUE VOUS CROYIEZ EN CELUI QU'IL A ENVOYÉ* ^{5.} »

« *Qui boira de l'eau que je lui fournirai n'aura plus jamais soif, car cette eau deviendra en lui une source d'où jaillira une vie éternelle* ^{6.} »

1. *Évangile selon Iohanan, VI.*
2. — *Iohanan, XI.*
3. — *Iohanan, VI.*
4. — *Markos, VIII.*
5. — *Iohanan, VI.*
6. — *Iohanan, IV.*

IV. LES CONDITIONS DE L'ENTRÉE DANS LE ROYAUME. — Pour entrer dans le royaume d'Élohim il faut donc avoir la foi. C'est pourquoi Ieschou dit à ses disciples : Le royaume d'Élohim est « *au dedans de vous*¹ ».

Il faut aussi observer les commandements de la thora et des nebiim :

« *Celui donc qui rompra un de ces commandements, même des moindres, et instruira ainsi les hommes, sera réputé le plus petit au royaume des cieux, mais qui les aura pratiqués et enseignés, celui-là sera tenu grand au royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des sophérim et des perouschim, vous n'entrerez nullement dans le royaume des cieux*². »

Entreront également au royaume des cieux ceux qui ont été baptisés, ceux qui font la volonté d'Iahvé, les pauvres en esprit, les purs de cœur, ceux qui ont été persécutés pour la justice, ceux qui pardonnent à leurs frères, ceux qui sont passionnés dans leur foi³, ceux qui vivent dans la chasteté, ceux « *qui se sont fait eunuques pour le royaume des cieux*⁴ ».

« *Si quelqu'un ne naît à nouveau, il ne peut pas voir le royaume d'Élohim... Si quelqu'un ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer au royaume d'Élohim*⁵. »

« *Chacun qui me dit : « Seigneur ! Seigneur ! » n'entrera pas au royaume des cieux, mais celui-là qui fait la volonté de MON PÈRE, LEQUEL EST AUX CIEUX*⁶. »

« *Heureux les pauvres en esprit; car le royaume des*

1. Évangile selon Lucanus, XVII.

2. — Matthias, V.

3. — Matthias, XVIII.

4. — Matthias, XIX.

5. — Iohanan, III.

6. — Matthias, VII.

cieux leur appartient !... Heureux les purs de cœur, car ils verront Élohim ! Heureux les persécutés pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux !... Heureux êtes-vous quand on vous outrage, vous poursuit et que mensongèrement on débite à votre encontre toutes sortes de mauvais propos à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez, car votre récompense sera grande aux cieux ¹. »

→ // La colère le fait parfois se contredire et il accorde aux violents ce qu'il réservait aux débonnaires :

« Depuis les jours d'Iohanane le Baptiseur jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé et les violents s'en emparent ². »

→ // Son tempérament anarchiste, sa haine des riches les lui fait écarter du divin séjour. L'un d'eux s'en étant allé tout triste parce qu'il lui avait ordonné de vendre ses biens et d'en donner le produit aux pauvres, il s'écrie :

« IL EST PLUS AISÉ A UN CHAMEAU DE PASSER PAR LE TROU D'UNE AIGUILLE QU'À UN RICHE D'ENTRER AU ROYAUME DES CIEUX ³! »

→ En un mot, si l'on veut entrer dans le royaume, il faut obéir aux nebiim, à la thora et à Ieschou bar-Iossef.

« Tout sopher (scribe) instruit à l'endroit du royaume des cieux ressemble à un chef de maison qui tire de son magasin des objets nouveaux et d'anciens ⁴. »

→ Mais, avant tout, il faut croire en la mission, en la messianité, en la divinité, en la parole du fils du charpentier de Nazareth. C'est en ce sens que la semence jetée en terre, c'est-à-dire le Verbe d'Ieschou, prépare le royaume

1. Évangile selon Matthias, V ; Lucanus, VI.

2. — Matthias, XI.

3. — Matthias, XIX ; Lucanus, XVIII.

4. — Matthias, XIII.

d'Élohim, que le royaume germe et croît comme une graine et lève comme le pain ¹.

« *Comme Mosché éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais possède la vie éternelle, car Élohim n'a pas envoyé son fils au monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par celui-ci. Qui croit en lui ne sera pas jugé; mais qui ne croit pas est déjà jugé pour n'avoir pas eu foi au nom du Fils unique d'Élohim* ². »

« *Celui qui entend ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a une vie éternelle et ne viendra pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous dis : L'heure vient et existe déjà que les morts entendront la voix du fils d'Élohim, et ceux qui l'auront entendue vivront. L'heure viendra où tous ceux qui sont aux tombeaux ouvriront sa voix et en sortiront, ceux qui auront bien fait en résurrection de vie et ceux qui auront mal fait en résurrection de sentence* ³. »

« *En vérité, en vérité je vous dis que celui qui croit a vie éternelle. Moi, je suis le pain de vie. Vos frères ont mangé la manne dans le désert et sont morts. C'est ici le pain descendu du ciel, de sorte que qui en mange ne meurt point; JE SUIS LE PAIN VIVIFIANT DESCENDU DU CIEL. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* ⁴. »

« *Quiconque garde ma parole ne verra jamais la mort* ⁵. »

« *Père, l'heure est venue. Glorifie ton fils, pour que ton*

1. *Évangile selon Markos, IV; Matthias, XIII; Lucanus, XIII.*

2. — *Iohanan, III.*

3. — *Iohanan, V.*

4. — *Iohanan, VI.*

5. — *Iohanan, VIII.*

fils te glorifie, comme tu lui as donné pouvoir sur toute chair, de sorte qu'à tous ceux que tu lui as remis il octroyât une vie éternelle. Or telle est la vie éternelle qu'ils te connaissent, toi le seul véritable El, et CELUI QUE TU AS ENVOYÉ, IESCHOU LE MASCHIAH¹. »

« Qui aime sa vie la perd, et qui hait sa vie en ce monde la gardera pour une vie éternelle. Quelqu'un me veut-il servir ? Qu'il me suive... ET A QUI ME SERVIRA MON PÈRE DONNERA HONNEUR². »

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il charge tous les jours sa croix et me suive ! En effet, QUICONQUE PERDRA SA VIE POUR L'AMOUR DE MOI LA SAUVERA³. »

→ C'est en ce sens qu'ieschou est le sauveur :

« Le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu⁴. »

→ Il faut avoir en lui la foi des enfants :

« En vérité, je vous dis que si vous ne changez et ne devenez semblables aux petits enfants, vous n'entrerez pas au royaume des cieux. Celui donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà celui qui dominera dans le royaume des cieux. Quiconque scandalise un de ces petits QUI CROIENT EN MOI, mieux vaudrait pour lui qu'on lui pendît une grosse meule au cou et qu'il fût plongé au plus profond de la mer⁵. »

« Laissez les petits enfants venir à moi et ne les empêchez

1. Évangile selon Iohanan, XVII.
2. — Iohanan, XII.
3. — Lucanus, IX.
4. — Matthias, XVIII.
5. — Matthias, XVIII.

point, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume des cieux. En vérité je vous dis : Quiconque ne recevra pas comme un petit enfant le royaume des cieux n'y entrera pas¹. »

Il faut sans hésitation croire et agir selon la foi. A un homme qui lui demande l'autorisation d'aller prendre congé de ses proches avant de le suivre, il déclare :

« Quiconque met la main à la charrue et retourne en arrière est mal préparé pour le royaume d'Élohim². »

La foi en Ieschou est si bien la condition essentielle pour entrer dans le royaume, que bons et mauvais y seront admis indistinctement, pourvu qu'ils l'aient cru et suivi³, ou qu'ils aient cru Iohanane le Baptiseur affirmant la mission du Nazaréen.

« En vérité je vous assure que les publicains et les paillardes vous devanceront au royaume d'Élohim, car Iohanane vous est venu dans le chemin de justice et vous ne l'avez point cru, mais les publicains et les paillardes l'ont cru ; et, après avoir vu cela, vous n'en êtes point encore à croire en lui⁴. »

Le royaume d'Élohim sera donc composé de ses disciples. Il se constitue à mesure que ses disciples augmentent ; il se développe peu à peu comme une semence, comme un grain de sénévé⁵, comme la pâte qui lève⁶.

Ieschou va jusqu'à s'identifier avec la théocratie rêvée.

« Le royaume d'Élohim ne vient pas avec apparence. On

1. *Évangile selon Lucanus, XVIII.*
2. — *Lucanus, IX.*
3. — *Matthias, XXII.*
4. — *Matthias XXI.*
5. — *Markos, IV.*
6. — *Matthias, XIII.*

ne dira pas : « *Le voici* » ou « *le voilà* », car LE ROYAUME D'ÉLOHIM EST AU MILIEU DE VOUS ¹. »

En revanche les incrédules ne seront pas admis dans le royaume.

« *Malheur à vous, sophérim et perouschim hypocrites, parce que vous fermez devant les hommes le royaume des cieux, car vous n'y entrez pas et n'y laissez pas pénétrer ceux qui le désirent* ². »

Parfois ses menaces s'étendent à la peuplade juive tout entière :

« *Le royaume d'Élohim vous sera enlevé pour être donné à une nation qui en produira les fruits* ³. »

En résumé le fils du charpentier de Nazareth se contente d'accaparer pour lui et ses disciples la théocratie céleste conçue par ses devanciers ⁴.

Cette prédication du royaume des cieux fut, avec les cures par suggestion, la principale cause de son succès. Il fit miroiter devant les paysans de la Galilœa, devant les

1. *Évangile selon Lucanus*, XVII.

2. — *Matthias*, XXIII.

3. — *Matthias*, XXI.

4. Voir sur la question :

W. Coppinger. *Le royaume de Dieu d'après le sermon sur la montagne*. Strasbourg, 1854.

J. Martin-Dupont. *Le royaume de Dieu d'après l'enseignement de Jésus*. Montauban, 1861.

Ch. Zwilling. *Idée du royaume de Dieu d'après les paroles de Jésus contenues dans les synoptiques*. Strasbourg, 1868.

L. Gaborit. *La notion du royaume de Dieu dans les synoptiques*. Montauban, 1873.

A. Vidal. *Du royaume de Dieu d'après les synoptiques*. Genève, 1882.

Nelson Itié. *Le royaume de Dieu d'après les évangiles synoptiques*. Paris, 1883.

E. Corinaldi. *La notion biblique du royaume de Dieu*. Montauban, 1888-89.

E. Josselin. *Idée du Royaume de Dieu dans les paraboles*. Montauban, 1890.

pauvres, devant les barbares, devant les esclaves, l'espoir de la vie éternelle autour des tables bien servies d'un royaume gouverné par lui et le dieu des Juifs.

Ce royaume il ne l'ouvrait qu'aux gens de sa suite, à des pêcheurs du lac de Tibérias, à des laboureurs, à des publicains, à des prostituées, à des vagabonds hâlés, déguenillés et pittoresques qui eussent ravi Goya et excité l'enthousiasme de l'auteur du *Chemineau* et de *La Chanson des gueux*.

L'Église a nettoyé cette Cour des miracles. Elle l'a balayée, ratissée et fleurie et elle y a entassé la plus effroyable cohue, la multitude la plus incolore qui se puisse imaginer.

Ah ! la vie éternelle, avec la constitution physique et intellectuelle des anges, dans le ciel glacé, dans l'humidité des nuées, la vie éternelle avec les gens qui fréquentent le paradis, qu'Élohim nous en préserve à jamais ! Qu'il nous accorde le profond sommeil, le sommeil sans fin à l'ombre des forêts luxuriantes, entre les racines des chênes, le sommeil qui charme, adoucit, apaise le mépris, l'indignation, les nobles colères ; le sommeil où l'on oublie les variétés inférieures de l'espèce humaine, la bête de somme et la bête de proie ; le sommeil où s'efface le deuil, le regret, la folle espérance ; l'auguste sommeil, le sommeil immobile et impassible qu'aucune injure ne saurait émouvoir, le sommeil calme dans la nuit silencieuse, le nirvâna de nos pères, que nous abandonnâmes pour courir les déserts de Judée à la suite d'un vagabond délirant et halluciné, qu'il nous accorde le sommeil sans rêve, le repos éternel !

CHAPITRE X

L'enfer.

I

LES IDÉES SUR L'ENFER AVANT IESCHOU

De tout temps les mystiques imaginèrent pour les impies un lieu de supplice qui présente cette particularité d'être en relation avec le climat sous lequel ces mystiques construisirent leurs rêves. Les enfers des bouddhistes du nord sont des glacières ; les enfers des bouddhistes du sud sont des fournaises.

INDE. — Les *narakas* de l'Inde étaient des prisons souterraines et cubiques, où les pécheurs demeuraient au moins 1.600.000 millions d'années.

Dans le *tapana* cuisaient des brûleurs des forêts ; dans le *vaitarani*, fleuve de feu liquide, les destructeurs d'animaux domestiques ; dans l'*avitchi* les gens coupables d'avoir outragé leur mère, leur frère ou leur précepteur ; dans les *rorouva* et le *mahârorouva* les menteurs et les violents ; dans le *pratâpana* les docteurs d'impiété. Dans le *koukkoula*, les pécheurs subissaient le supplice de la cendre chaude. Dans le *milhakoupa*, ils étaient rongés par les vers¹.

1 Léon Feer. *L'enfer indien*. Journal asiatique, sept.-oct. 1892.

partie infer
 IRAN. — L'enfer iranien était un terrier, le terrier du démon, où les damnés étaient torturés par les flammes.

facolchabada per
 BABYLONIE. — Les Babyloniens avaient imaginé le palais subterrestre d'Allat et de Namctar, dont les impies, rongés de lèpre et affublés d'ailes de vampire, heurtaient les voûtes en poussant des cris.

ÉGYPTE. — Les enfers des Égyptiens étaient situés dans le *nuler-ker* (le divin dessous) ou *louaou* ou *douaout*, contrée que le soleil parcourt pendant les heures de la nuit.

L'un était un désert immense et ténébreux conçu sur le modèle du désert de Lybie, hanté par des serpents énormes et par des monstres à tête humaine.

Un autre était un étang brûlant comme les marigots de l'Éthiopie, où les damnés hurlaient de douleur.

Dans un autre, ils étaient décapités par la Dame des épées.

La onzième région se composait de six fourneaux ardents attisés par Sît sous la forme d'un serpent crachant des flammes.

partie infer
 JUDÉE. — L'enfer juif se trouvait dans le bas-fond du *scheöl*¹. Les impies y étaient, durant l'éternité², rongés par des vers immortels³ ou consumés par les flammes⁴. Leurs âmes mêmes étaient anéanties⁵.

geena
 Il existait dans la banlieue de Hiérusalem une vallée, le *Gué-Hinnom* (γεεννα) qui avait été autrefois consacrée au culte de Molok, le dieu phénicien du soleil, du feu et de la richesse. On y avait brûlé des enfants en son honneur.

1. Iehezkel, XXXII.

2. Daniel, XII.

3. Ieschayahou, XIV, XXIV, XXXIII.

4. Ecclésiaste, VIII.

5. Ieschou bèn-Sira. Sagesse, V.

C'est dans « cette vallée maudite » qu'*Ioël*¹, *Zekarya*², *Ieschayahou*³, *Irmeyahou*⁴ et *Hanôk* placent l'entrée de l'enfer, la géhenne de feu.

L'enfer de *Hanôk* est une vallée, un gouffre profond et ténébreux : « Le péché sera perdu dans les ténèbres pour toujours⁵. » Le Fils de l'homme « renversera la face des forts, et il les remplira de honte; les ténèbres seront leur demeure et les vers seront leur couche, et ils ne pourront pas espérer se soulever de leur couche, parce qu'ils n'ont pas exalté le nom du Seigneur des esprits⁶ ». Ce gouffre contenait une « fournaise ardente⁷ » qui brûlait les damnés jusqu'aux os et d'où s'échappaient des sources thermales. *Qu'en tel lieu, échus saignent des hommes?!!*

« Cette vallée maudite est destinée aux maudits pour l'éternité; c'est là que seront rassemblés tous ceux qui de leur bouche prononcent contre Adonai des paroles inconvenantes et disent sur sa gloire des insolences; là on les réunira et là sera le lieu de leur châtement⁸. » Là on fera justice des rois et des puissants de la terre : « Dans ces jours, les rois de la terre et les puissants qui possèdent l'aride auront le visage abattu à cause de l'œuvre de leurs mains, car au jour de leur angoisse et de leur affliction ils ne se sauveront pas. Je les livrerai aux mains de mes élus; comme la paille dans le feu, comme le plomb dans l'eau, ainsi ils brûleront devant la face des saints et ils seront submergés devant la face des justes; on n'en trouvera plus trace⁹. » — « Et je regardai et je me tournai vers

1. *Ioël*, I.

2. *Zekarya*, XIV.

3. *Ieschayahou*, XXX, LXVI.

4. *Irmeyahou*, VII, XIX.

5. *Hanôk*, XIII.

6. — XLVI.

7. — LIV.

8. — XXVII.

9. — XLVIII.

un autre côté de la terre et je vis là une vallée profonde où un feu flambait. Et on amena les rois et les puissants et on les jeta dans cette vallée profonde. Là, mes yeux virent fabriquer leurs instruments de supplices, des chaînes de fer qu'on ne pourrait peser¹. » Cet enfer contient à la fois les pécheurs et les mauvais anges. Les pécheurs, chassés de la face du Seigneur des esprits pour les siècles des siècles², seront tourmentés jusqu'à la consommation des générations³. Quant aux mauvais anges, « en ces jours on les emmènera dans l'abîme de feu, dans les tourments, et ils seront pour toujours enfermés dans la prison⁴ ». Les archanges les jetteront « dans la fournaise ardente afin que le Seigneur des esprits les châtie de leur iniquité, car ils se sont faits les serviteurs de Schatan, et ils ont entraîné au péché ceux qui habitent sur l'aride⁵ ».

A ce propos, on trouve dans Hanòk une assimilation curieuse des étoiles et des anges. Les étoiles jugées et reconnues pécheresses s'en vont « dans le lieu du châtiement et on les jette dans un endroit profond plein de feu ardent et rempli par une colonne de feu⁶ ».

La *Sibylle d'Alexandria* menace en ces termes les idolâtres : « Un orage de feu ardent descendra sur vous ; vous serez sans cesse et pour l'éternité consumés par des flammes. »

1. Hanòk LIV.
2. — LVIII.
- 3, 4. — X.
5. — LIV.
6. — XL.

II

LES IDÉES D'IESCHOU SUR L'ENFER

Ieschou bar-Iossef adopte ces conceptions. Pour lui, les pécheurs, surtout ceux qui ne croient pas à sa divinité, seront jetés hors du royaume d'Élohim.

« Il y aura lamentations et grincements de dents quand vous verrez Abraham, Icehak, Iaäkob et tous les nebiim du royaume d'Élohim, et que vous serez jetés dehors¹. »

« Serpents ! engeances de vipères ! comment éviterez-vous la condamnation du Gué-Hinnom² ? »

Cette condamnation est prononcée par Iahvé :

« Ayez peur de celui qui a le pouvoir, après avoir tué, d'expédier en le Gué-Hinnom³. »

L'enfer d'Ieschou est un lieu souterrain, séparé du ciel par un abîme :

« Capharnaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux lieux infernaux⁴. »

C'est un lieu ténébreux, « les ténèbres du dehors », réminiscence de l'amentit égyptien :

« Jetez le serviteur inutile dehors, dans les ténèbres, là

1. Évangile selon Lucanus, XIII.
 2. — Matthias, XXIII.
 3. — Lucanus, XII.
 4. — Matthias, XI.

où seront les lamentations et les grincements de dents¹. »

L'entrée, munie de portes, « les portes d'enfer² », se trouve dans le Gué-Hinnom.

Les pécheurs sont « les fils du Gué-Hinnom³ ». Rongés par « le ver qui ne meurt point », par « le feu qui ne s'éteint point⁴ », ils subissent une « peine éternelle⁵ ».

« Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et tous les fabricants d'iniquités pour les jeter dans la fournaise ardente, là où il y aura les pleurs et les grincements de dents⁶. »

C'est là aussi que se rendent la plupart des riches. En effet, dans la parabole du riche et du pauvre, le théo-
mane anarchiste s'exprime en ces termes :

« Il advint que le pauvre mourut et qu'il fut porté par les anges d'Adonai auprès d'Abraham; le riche aussi mourut et on l'ensevelit. Et, dans l'enfer, au milieu des tourments, levant les yeux, il vit de loin Abraham et Eleäzar dans son sein. Et il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Eleäzar, lequel, mouillant d'eau le bout de son doigt, rafraîchira ma langue, car je suis fort torturé en cette flamme. » — « Enfant, lui répondit Abraham, souviens-toi qu'en ta vie tu as reçu tes biens et Eleäzar ses maux; et maintenant le voilà ici consolé, tandis que tu es tourmenté. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent, et que ceux de là-bas ne sauraient venir chez nous⁷. »

1. Évangile selon Matthias XXV.

2. — Matthias, XVI.

3. — Matthias, XXIII.

4. — Markos, IX; Matthias, V.

5. — Matthias, XXV.

6. — Matthias, XIII.

7. — Lucanus, XVI.

→ Le corps et l'âme peuvent être anéantis dans le Gué-Hinnom.

« Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme, mais plutôt craignez celui qui peut perdre l'âme et le corps dans le Gué-Hinnom¹. »

→ Le Gué-Hinnom reçoit aussi les démons. Il est « le feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges² ».

Ieschou a donc emprunté ses conceptions sur l'enfer à l'Ancien Testament et à la tradition juive.

D'une façon générale on peut dire avec Lichtenberger³ que les idées eschatologiques du fils du charpentier de Nazareth ne diffèrent pas de celles qui avaient cours chez les Juifs palestiniens de son temps.

*Kada envenim de mero, a poyon de
Les Dieux !!!*

1. Évangile selon Matthias, X.

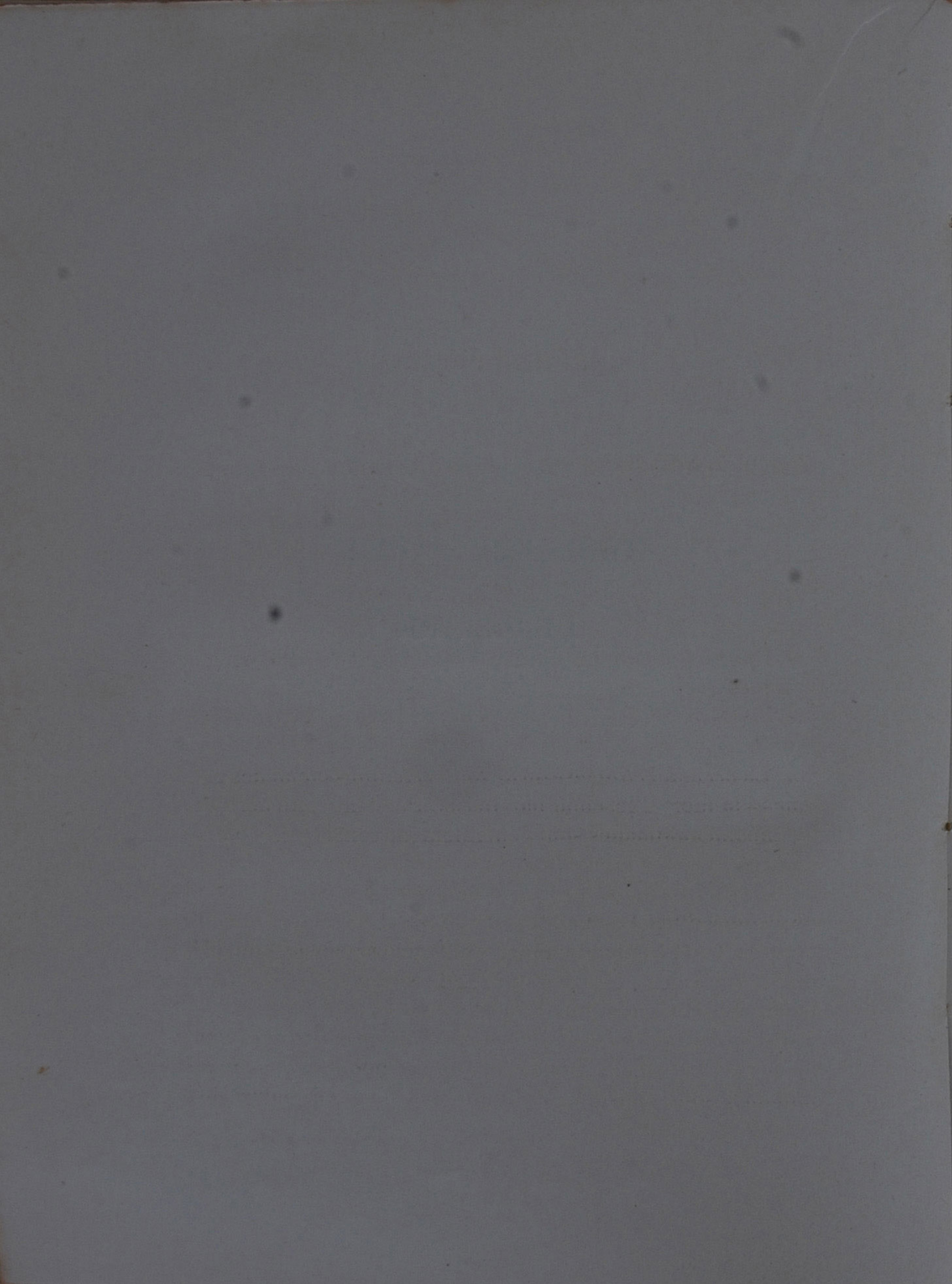
2. — Matthias, XXV.

3. Article *Eschatologie* de l'*Encyclopédie des sciences religieuses*



TROISIÈME PARTIE

LE DÉLIRE



CHAPITRE PREMIER

Les hommes-dieux antérieurs à Ieschou bar-Iossef.

Il y a deux espèces de divinités, les *divinités mythiques*, créées par l'homme à son image, et les *hommes divinisés*.

La plupart des hommes divinisés étaient des théomégalomanes.

L'histoire de ces aliénés peut se diviser en trois périodes :

1° La *période religieuse* ou *de la liberté*, qui s'étend des origines à la mort d'Ieschou bar-Iossef. Pendant cette période, les théomégalomanes sont généralement considérés comme des dieux ou des hommes inspirés par les dieux ;

2° La *période historique* ou *de l'emprisonnement*, qui s'étend de la mort d'Ieschou bar-Iossef au XIX^e siècle. Pendant cette période, les théomégalomanes sont généralement considérés comme des possédés ou des hérétiques et, à ce titre, incarcérés, torturés, mis à mort ;

3° La *période scientifique* ou *de l'internement*, qui commence au XIX^e siècle. Pendant cette période, les théomégalomanes sont considérés comme des fous et confiés aux soins des aliénistes.

Bien des
références

PÉRIODE RELIGIEUSE

I

INDE

VAMANA. PARAÇOURAMA. RAMA

Les Aryas, puis les Hindous, en étaient arrivés à croire qu'à des périodes séparées par des centaines de millions de siècles, la divinité revêtait la forme humaine et, du ciel où cheminent les astres et les dieux, descendait parmi ses adorateurs.

La descente (*avatâra*) était en quelque sorte une spécialité de Vishnou qui, sur la terre, véritablement dieu et véritablement homme, unissait intimement les deux natures. Furent considérés comme des incarnations de ce dieu :

- Le brahmane VAMANA ;
- Le brahmane PARAÇOURAMA, qui mit à mort des rois orgueilleux ;
- RAMA, le Raghouide, le héros du Râmâyana qui, d'abord identifié à un dieu populaire du même nom, Râma, le vainqueur des démons, fut ensuite considéré comme la septième avatâra de Vishnou.